

# Reflets

**L'ÉTANG DE BERRE**

Unesco, nous voilà ! / page 16





**VIVRE LA VILLE ENSEMBLE**  
**04**  
À LA RENTRÉE, ON FAIT le point sur les projets 05  
COLLÈGE : L'HEURE du changement 06  
[ REPORTAGE ] L'INDISPENSABLE lien associatif 14  
[ DOSSIER ] L'ÉTANG, INSCRIT À L'UNESCO ? 16



**VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE**  
**20**  
PAS BESOIN D'ÊTRE LOIN pour se sentir en camp de vacances 21  
EUGÉNIE COTTON VOIT la vie en grand 22  
L'ILVELO AUX PETITS soins des bicyclettes 25



**VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE**  
**28**  
LA CITOYENNETÉ en patrimoine 31  
[ REPORTAGE ] DANSES AU MIROIR des corps de L'île 38  
PORTFOLIO Les douces soirées de l'été 38  
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92  
Tous droits de reproduction réservés,  
sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS  
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS  
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX  
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - refflets@maritima.info  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO  
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info  
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr  
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS  
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17  
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires  
Couverture : © Frédéric Munos



# LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**NOTRE SERVICE PUBLIC :  
UN INCOMPARABLE  
ENGAGEMENT  
DE PROXIMITÉ**

Député-maire de Martigues

« Le Service Public revient souvent dans l'attachement que nous avons, à Martigues, à défendre l'action municipale. Pas par obsession idéologique. Chaque jour qui passe nous montre combien les choix que nous avons faits hier, et que nous continuons à faire aujourd'hui, sont pertinents pour répondre aux besoins des habitants mais aussi pour résister aux coups qui sont portés sur les moyens d'agir des collectivités. Et le Service Public est notre outil privilégié d'intervention. En cette nouvelle rentrée nous le mesurons encore une fois. Dans une période où sont serinées partout les mesures d'économie, nous savons, nous, qu'il est essentiel de maintenir le niveau d'intervention de la commune pour le quotidien des Martégales et des Martégaux. Quand la Métropole Aix-Marseille qui s'installe tente d'harmoniser son intervention sur son grand territoire en prévenant qu'elle va réduire ses actions, nous proposons au contraire d'agir pour préserver cette qualité de solidarité et d'égalité de traitement que seule l'intervention publique peut garantir. Ainsi, par exemple, qui mieux que les communes qui bordent ses rives pourront défendre et valoriser l'étang de Berre, cette richesse que la nature a offerte à notre département et qui promet mille potentialités à mettre en exergue ? C'est ce que je propose de faire grandir dans les années à venir au travers de la candidature à l'inscription de l'étang au Patrimoine Mondial de l'Humanité ; et ce, bien au-delà des simples critères qui sont nécessaires pour le faire. De la même manière, nous n'avons de cesse, à juste raison, de mettre en avant notre fierté martégale pour la gestion et la distribution de l'eau, ici, dans notre territoire du Pays de Martigues, avec une Régie publique qui en fait l'une des moins chères de France. Face aux incertitudes que peuvent nous réserver les turpitudes métropolitaines, j'ai proposé à d'autres collectivités, qui ont choisi le même mode de gestion publique plutôt que la délégation à des entreprises privées, de s'unir au sein d'une association pour défendre, promouvoir et développer cette conception. Dans les prochaines semaines nous serons en mesure de porter à connaissance l'ambition que nous lui réservons. Nous avons besoin, plus que jamais, de montrer que le vivre-ensemble passe d'abord par des choix qui privilégient l'intérêt général ; pas les intérêts particuliers. Et que peut-il y avoir de mieux, pour cela, que le Service Public ? En ces temps compliqués, tendus, qui mêlent craintes du quotidien et incertitudes du lendemain, nous avons réellement besoin de partager ce bien commun qu'est la commune pour affronter les coups durs. C'est ce que nous voulons porter à Martigues, pour tous les habitants en cette rentrée. Nous n'en serons que plus forts pour relever les défis qui nous attendent, tout en préservant les valeurs qui ont fait de notre ville un territoire prisé et apprécié. »



## Martigues vue du canal

L'Office de tourisme a proposé aux vacanciers des visites originales, à pied ou en bateau, à la découverte du Martigues secret



# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets



## LA CASCADE

« C'est le projet emblématique du mandat, qui viendra clore la réhabilitation du Cours du 4 Septembre », a résumé le député-maire Gaby Charroux, lors du Conseil municipal. L'aménagement du lieu dit « la Cascade », à l'angle du boulevard Mongin, vient d'être confié à la Semivim. Il s'agira de transformer un espace de près de 2 400 m<sup>2</sup> en programme immobilier mixte comprenant des logements collectifs sociaux, locatifs et en accession à la propriété, deux vastes espaces commerciaux et un espace cinématographique. Le déménagement du cinéma Jean Renoir se concrétise. « La question centrale est celle de l'animation et de l'attractivité du centre-ville », a expliqué Gaby Charroux. En installant la salle d'art et essai au cœur de Jonquières, on pourra doubler le nombre de spectateurs potentiels et faire travailler les commerces autour. » Le Jean Renoir pourrait bénéficier de deux salles de projection et passer de 25 000 à 50 000 entrées annuelles. D'autant que le cinéma, âgé de plus de 40 ans, a besoin de se moderniser. Ceux qui s'assoient régulièrement dans ses sièges en attesteront...

## LA SALLE MULTISPORTS

Le projet de construction d'un nouvel équipement sportif, à proximité du boulodrome couvert à Ferrières, avance. Les marchés publics pour les travaux de construction de cette salle multisports ont été lancés. Attendue pour 2017, la structure accueillera

## « Avec la Cascade et le déménagement du cinéma Jean Renoir, la question centrale est celle de l'animation et de l'attractivité du centre-ville. »

Gaby Charroux, député-maire de Martigues

le club de handball de Martigues, et sera aussi utilisée par les associations et les écoles, libérant des créneaux dans les autres gymnases de la ville. Cette salle sera conçue pour recevoir de grandes manifestations sportives, avec des gradins taillés pour 1 000 spectateurs.

## L'AMÉNAGEMENT DES ENTRÉES DE VILLE

Le chantier démarré sur l'ancienne route de Marseille touche à sa fin. En plus de la réfection de la voirie

# À LA RENTRÉE, ON FAIT LE POINT SUR LES PROJETS

Plusieurs dossiers qui feront l'actualité cette année ont été évoqués lors du dernier Conseil municipal avant la trêve estivale



© François Delfina

déformée par le temps, les travaux visaient la réalisation d'une voie verte sur 800 mètres, à partir de la Roche Percée et jusqu'au Pati. Avec l'ins-

Telecom seront réalisés, en plus de la construction d'une placette traversante au niveau de l'intersection menant vers le Pati et la Croix de Malte. Les travaux devraient durer près de 7 mois.

Enfin, la dernière tranche de l'aménagement de l'entrée Nord de la ville sera elle aussi lancée à la fin de l'année pour un an. Il s'agit de la réfection complète du tronçon entre le carrefour de la gendarmerie et celui de l'enseigne Décathlon. Trottoirs, piste cyclable et espaces verts seront créés, avec

la restructuration du carrefour à feux au niveau du parc de la Tortue.

## UNE NOUVELLE AGENCE PÔLE EMPLOI

Le service public de l'emploi projette de réunir dans un même lieu les deux sites Pôle emploi existants aujourd'hui sur la commune, avenue Julien Olive et avenue Georges Braque. Un terrain d'un peu plus de 2 000 m<sup>2</sup>, situé à La Coudoulière en bordure d'autoroute, a été cédé par la Ville pour permettre la construction de cette agence.

Caroline lips

## LE PLU ENCORE AU MENU

Le Conseil municipal a voté la prescription de la révision du Plan local d'urbanisme. Il s'agit de mettre à jour ce document régissant les règles d'urbanisme pour y intégrer les dispositions des nouvelles lois adoptées depuis (Alur, Grenelle II, Macron). Une concertation publique va être mise en place, permettant aux Martégaux de s'informer, de débattre, d'échanger et de s'exprimer sur ce nouveau PLU. Il devra aussi être mis en compatibilité avec le projet de contournement routier de Martigues / Port-de-Bouc.

# COLLÈGE : L'HEURE DU CHANGEMENT

La réforme de l'enseignement secondaire entre en vigueur dès septembre. Ce qui va évoluer

Cette année encore, ils seront près de 2 000 collégiens à franchir les portes des quatre collèges de Martigues et de celui de Saussetles-Pins. Cependant, c'est une année bien différente qui attend les élèves. En effet, la réforme des collèges entre en vigueur et elle concerne l'ensemble des classes. Au cœur de ce nouveau procédé, trois objectifs : la maîtrise des savoirs fondamentaux, l'acquisition de compétences adaptées au monde actuel et une prise en compte des spécificités des élèves. Plus concrètement, cela se traduira par la mise en place d'un accompagnement personnalisé pour chaque collégien, des enseignements interdisciplinaires, deux langues vivantes dès la 5<sup>e</sup> et des marges de manœuvre plus

larges pour les équipes enseignantes. « L'intérêt de l'accompagnement personnalisé est de consolider les capacités de chacun, voire de les dépasser, explique Jean-Jacques Ponza, principal du collège Pagnol. Bien entendu, il n'est pas possible de prévoir un programme par élève mais on peut réduire la taille de la maille du tamis. »

## LATIN ET GREC MAINTENUS

Une chance veut ainsi être donnée aux élèves, bons comme moins bons, une plus grande liberté d'action est également voulue pour le corps enseignant. « Cette réforme ne fait que formaliser ce que nous faisons ici à Matraja depuis trois ans, affirme Laurent Donnat, le proviseur.

Notre projet d'établissement prévoit le développement de trois axes qui sont la réussite, l'épanouissement et l'ouverture sur le monde. Chez nous chaque classe possède son projet. Cela nous permet de travailler l'interdisciplinarité. » Enfin, contrairement à ce que dit la rumeur, cette réforme ne signe en rien l'arrêt de mort du Grec et de Latin. « Cette réforme devrait tirer vers le haut tous les élèves, conclut Laurent Donnat. Car elle met la pédagogie avant la discipline. » Autre son de cloche, en revanche, du côté des syndicats qui réclament l'abrogation pure et simple de la réforme. Une grève est d'ailleurs déjà programmée pour le 8 septembre.

« L'interdisciplinarité peut être une bonne chose à partir du moment où elle est basée sur le volontariat, affirme Julie Baudinaud, secrétaire FSU. Là, on nous l'impose. Le fond n'est pas travaillé et les enseignants n'ont pas le temps de la préparer. On nous demande de monter des projets sans connaître les élèves. On pense qu'il y a besoin de dispositif et de réforme pour un savoir égal, mais cela passe par plus de moyens, moins d'élèves par classe. Il faut que les enseignants conservent leur liberté. C'est en faisant notre métier, à notre façon avec notre assise d'expert que l'on fait marcher les choses. » Gwladys Saucerotte

« Le risque de l'interdisciplinarité, c'est la réduction de postes. »



La réforme du collège entre en vigueur ce mois-ci, elle concerne tous les élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

## PORTRAIT



## UNE YOUTUBEUSE EN HERBE QUI POUSS...

Rencontre avec Chloé Catalano

À treize ans, Chloé Catalano a créé son compte You Tube. Depuis avril, elle a posté douze vidéos dans lesquelles elle partage ses humeurs, ses délires, ses aspirations d'adolescente, le tout avec beaucoup d'humour : « Je fais une vidéo par semaine, mais avant d'être diffusées elles passent par ma mère, explique-t-elle. C'est elle qui valide... ou pas ! Il faut que la vidéo ait un intérêt, que ce ne soit pas trop long. Il y a quelques critères à respecter. » La collégienne ne fait pas les choses à moitié, toujours dans l'autodérision, elle n'hésite pas à grimacer, à se déguiser en s'inspirant du quotidien et de ce qui l'entoure. Même avec peu de matériel, Chloé considère l'aspect technique très important : travailler la lumière, le cadrage, ajouter de la musique, voilà ce qu'elle préfère.

## CUISINE ET PENSÉES PHILOSOPHIQUES

« Je regarde aussi ce que font les autres Youtubeurs. J'aime ceux ou celles qui font de l'humour. Je ne vais surtout pas regarder Enjoy Phcenix se maquiller. Ça ne m'intéresse pas. J'adore Adeline Vidéo. Elle a mon âge et je la trouve complètement folle. » Pour ce qui est des thèmes abordés, Chloé ne se donne pas de limite. Si vous tapez Allez Chloé sur You Tube, vous tomberez sur un tutoriel de cuisine hystérique, sur des pensées hautement philosophiques, où vous saurez ce que les filles ne disent jamais. Certaines de ses vidéos ont déjà dépassé 1 000 vues ! « J'ai près de deux cents abonnés. Mes copines me suivent et des profs ont jeté un œil à mes vidéos. Notamment ma prof d'arts plastiques, qui me l'a fait comprendre en me lançant, Allez Chloé au tableau ! » Soazic André



# LA MÉTROPOLE CONTAMINE L'HÔPITAL

L'établissement de santé de Martigues fait désormais partie d'un Groupement hospitalier de territoire. Un bouleversement de sa gestion qui passe mal

Comme le prévoyait la loi de modernisation de la santé, le GHT des Bouches-du-Rhône a été créé début juillet. Les treize hôpitaux publics du département sont désormais réunis dans une structure de coopération commune et autour d'un établissement support : l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille. Une redistribution de la carte sanitaire qui vise à améliorer les filières de soins, faire des économies d'échelle sur les fonctions administratives et logistiques, lutter contre la disparition de certaines spécialités et, en creux, concurrencer le secteur privé.

« Concrètement à Martigues, cela pourra se traduire par la mise en place d'une filière neurologique, inexistante aujourd'hui, ou par une meilleure coopération en termes de cancérologie avec

les hôpitaux de Marseille », illustre Barthélémy Mayol, le directeur des Rayettes. Voilà pour les attentes. Les craintes, face à cette révolution dans la manière de gérer les hôpitaux publics, se font également ressentir. « Il faut que notre établissement soit vigilant sur les conditions dans lesquelles ce GHT va se mettre en œuvre, nuance le directeur. Il faut défendre notre territoire et notre hôpital pour qu'il continue de répondre de la meilleure manière aux besoins de santé des patients. »

## UN COPIER-COLLER DE LA MÉTROPOLE

Comme pour la mise en place de la métropole, ce GHT suscite des inquiétudes. Les syndicats (qui à Martigues se sont unanimement prononcés contre) dénoncent une concentration des pouvoirs, une perte d'autonomie

des établissements et des transferts de compétences. « Encore une fois, ce sont des mesures pour faire faire des économies aux hôpitaux, estime Michel Nunez, secrétaire CGT du personnel des Rayettes. Pour la Région PACA, on projette la suppression de 900 lits. Et comme pour la

métropole, les établissements les moins endettés paieront pour les autres. Il y a déjà de moins en moins de personnel dans les services. Demain, ça va encore s'aggraver. On craint pour nos conditions de travail et pour la prise en charge des patients, avec des listes d'attente de plus en plus longues. » Les 13 hôpitaux membres du GHT ont jusqu'à l'été 2017 pour plancher sur leur projet médical partagé. **Caroline Lips**

**150 000** habitants dépendent du centre hospitalier de Martigues.



## JEUNES MÉDECINS : BIENVENUS !

Près de 80 internes en médecine générale ont choisi le territoire du Pays de Martigues pour finir leurs études



Le territoire du Pays de Martigues ouvre grand la porte aux jeunes médecins généralistes.

Inciter les étudiants en thèse de médecine générale à s'installer sur les communes de Martigues, Saint-Mitre et Port-de-Bouc, une fois leur diplôme en poche, c'est le pari que fait le territoire de Martigues avec le contrat local de santé. Un contrat qui prévoit notamment la mise en place d'îlots de formation. Ce dispositif original géré conjointement par le territoire et la faculté de médecine de Marseille facilite la vie des étudiants. « Ils peuvent choisir de réaliser trois stages de 6 mois dans le même secteur, explique le professeur Alain-Philippe Gille, responsable des îlots. Ce qui leur permet d'être moins exposés aux problématiques de logement. C'est aussi plus facile de nouer des relations, d'effectuer des remplacements et enfin de pouvoir s'installer. » D'autres aides pour trouver un local, réaliser sa thèse ou encore des heures d'enseignements théoriques sont également mises en place. « Sur les communes de l'ex-CAPM, l'offre de soins de premier recours est fragilisée du fait

de l'âge des médecins installés, résume Henri Cambessédès, vice-président du conseil de territoire du Pays de Martigues. Certains sont proches de la retraite. Il est nécessaire de savoir attirer les internes en médecine générale. »

## GÉRER UNE ENTREPRISE

Le dispositif a déjà séduit deux jeunes généralistes arrivés récemment à Port-de-Bouc. À Martigues, ils seront trois à s'installer d'ici 2018 au sein de la future Maison de santé pluridisciplinaire située vers l'Escaillon. « Ma famille vit à Martigues, explique Audrey, futur médecin généraliste. Le plus dur ne sera pas de trouver des patients mais de gérer mon propre cabinet. Les stages que nous effectuons durant les études se font pour la plupart à l'hôpital. » Comme toute entreprise, ouvrir un cabinet signifie aussi avoir des capacités de gestionnaire et de comptable. Là encore, le Pays de Martigues propose des aides pour une véritable attractivité du territoire. **Gwladys Saucerotte**

## ALLOCATION MUNICIPALE : JUSQU'EN DÉCEMBRE

Les demandeurs ont jusqu'au 31 décembre pour déposer leur dossier pour l'allocation municipale de logement

Début juillet, 1 800 personnes s'étaient déjà adressées au Centre communal d'action sociale (CCAS) pour déposer leur dossier de demande d'aide au logement. Il s'agit d'une somme annuelle que la Ville a décidé d'attribuer à des familles ayant des revenus peu élevés. Deux conditions pour y avoir droit : être domicilié à Martigues, et être exonéré partiellement ou totalement de la taxe d'habitation. Ce qui rend indispensable la présentation des documents suivants lors du dépôt

de dossier : le dernier avis d'imposition sur le revenu et un justificatif de domicile récent (ou attestation de taxe d'habitation). Deux critères auxquels il faut prêter attention, car le CCAS a relevé, fin juin, que sur 1 800 demandeurs, 20 % n'avaient pas droit à cette allocation municipale puisqu'ils n'étaient pas exonérés du tout de la taxe d'habitation. Donc encombrement inutile pour les services et perte de temps pour les demandeurs. Le député-maire Gaby Charroux rappelle : « Les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 31

décembre, il ne faut donc pas se précipiter, celles et ceux qui y ont droit pourront obtenir cette allocation. »

### DES EFFORTS POUR TOUS

Les lieux où l'on peut déposer son dossier sont les bureaux du CCAS en mairie, les Maisons de quartier Pistoun et Saint-Julien, les mairies annexes de Lavéra, Jonquières, La Couronne, Croix-Sainte, les foyers-restaurants Moulet, Maunier, l'Âge d'or et L'Herminier (les délais seront identiques). Apportez dans une enveloppe marquée « Allocation municipale » la photocopie de la taxe d'habitation 2015 ou une quittance de loyer de moins de 3 mois, la photocopie de l'avis d'imposition sur le revenu 2015, le relevé d'identité bancaire, tous les documents devant être au même nom. Le versement sera effectué dans les deux mois si le dossier est complet. L'allocation atteint un maximum 250 euros (la moyenne en juillet se situait à 126 euros). Rappelons enfin que l'effort de la Ville va bien au-delà des familles à bas revenus, puisque le Conseil municipal a voté une baisse de 2 points sur la taxe d'habitation 2015, et de 2 nouveaux points sur la prochaine échéance, ce qui signifie un coup de pouce à toutes les familles de Martigues.

Michel Maisonneuve  
CCAS - Tél : 04 42 44 31 56.



© Michel Maisonneuve

## En exclusivité chez AUDITION CONSEIL

**mieux entendre  
à prix très doux**

Découvrez le Pack Sérénité  
**une solution auditive high-tech**  
+ des services personnalisés + des garanties exclusives



### 1 Choisissez votre solution auditive

- Toutes gammes de solutions auditives toutes marques
- Issue des technologies les plus avancées
- Conception et design par les leaders mondiaux de l'audition

### 2 Profitez de nos services personnalisés

- Prêt d'un mois de vos aides auditives chez vous
- Adaptation progressive et individualisée
- Contrôle, entretien et évaluation trimestriels des aides auditives et de votre audition

### 3 Bénéficiez de garanties exclusives

- Essais<sup>(2)</sup> sans obligation d'achat
- Assurance perte-vol-casse et garantie panne 4 ans
- Assistance nationale au sein des 330 centres

AUDITION CONSEIL

18, quai Jean-Baptiste Kléber - MARTIGUES L'ÎLE - Tél. 04 42 80 56 35  
consultation<sup>(1)</sup> gratuite du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL



## DANSEURS MÉDAILLÉS D'OR



© DR

Les danseurs martégaux ont obtenu 3 médailles d'or lors des Rencontres Chorégraphiques Nationales les 1<sup>er</sup>, 2, 3 juillet à Montluçon. Catégorie Adultes c'est le groupe *Hybrid Soul* formé par les danseurs hip-hop du Site Pablo Picasso, dirigés par Anthony Duplissy, qui a emporté la plus haute distinction. En catégorie Solistes c'est Matthias Made qui s'est illustré, dans une chorégraphie d'Isabelle Nicod, professeur à la MJC de Martigues. Enfin, la Capouliero s'est classée en tête dans la catégorie Trios, avec Guillaume Gracia musicien, Julien Maltraït et Bastien Bascougnano danseurs. Précisons que ces rencontres ont rassemblé les danseurs de 11 régions de France, et qu'elles sont l'un des hauts lieux de l'expression chorégraphique dans notre pays, sous l'égide de la Fédération française de danse. M.M.

## ENSEMBLE POUR LA PAIX

Dans le cadre de la Journée internationale de la paix, la Ville proposera de nombreuses actions et affichera les couleurs de l'arc-en-ciel dans les rues, du 16 au 26 septembre. Une fresque réalisée par des jeunes sera exposée dans le hall de la mairie. Le 21 septembre, un rassemblement citoyen sera organisé avec des prises de parole de la part des élus de la municipalité. Suivront des animations musicales. Du 19 au 24 septembre, la médiathèque organisera un atelier de confection d'origamis avec la réalisation de la grue d'Hiroshima, symbole de paix au Japon. Livres, BD et autres documents sur ce thème seront mis à la disposition du public. Des expositions, des spectacles et des conférences seront proposés dans le cadre des commémorations du centenaire de la guerre 14-18 au mois de novembre. S.A.

## OBSERVATOIRE : LA RELANCE

L'Observatoire des politiques publiques locales fonctionne depuis

fin 2015, mais la liste des participants n'est pas limitée. Rappelons que c'est la Ville qui a mis en place cet observatoire avec l'objectif d'étendre la démocratie de proximité. Ses membres, actuellement au nombre d'une quarantaine, sont des habitants de Martigues désireux de donner leur avis et de participer à l'élaboration de divers projets communaux, qu'ils soient urbains, culturels, sportifs ou autre. La fréquence des séances de travail est d'environ une par mois, mais elle dépend des désirs des participants, qui définissent le temps de traitement de chaque thématique. Vous aussi vous pouvez devenir membre de cet observatoire dont la mission va dans le sens de l'intérêt général de la commune. M.M.

Tél : 04 42 44 31 14.

## 9 MILLIONS POUR LA LIGNE CÔTE BLEUE



© François Deléna

Le contrat de Plan État-Région prévoit jusqu'en 2020 des projets structurants pour le territoire.

Une enveloppe de plus de 51 millions d'euros est débloquée pour développer des projets tels que la déviation de Martigues / Port-de-Bouc. De même, 9,5 millions, à part égale entre l'État et la région, vont être ajoutés au budget dédié à la modernisation de la ligne de la Côte Bleue. G.S.

## ET HOP, ON BAISSÉ LA FACTURE !

L'UFC-Que Choisir organise une campagne nationale Énergie moins chère ensemble. Après le fioul au printemps dernier, elle appelle les consommateurs à se regrouper pour dénicher les contrats d'électricité les plus intéressants selon les estimations fournies par les demandeurs. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 21 septembre. S.A. – Tél : 09 71 00 30 30 [www.choisireensemble.fr](http://www.choisireensemble.fr)

## VIDE-GRENIERS SOLIDAIRE

Le vide-greniers de la solidarité organisé par l'ONG Plus au Sud aura lieu **dimanche 18 septembre** de 9 à 17 h, jardin du Prieuré. Buvette et restauration sur place. Pour tout renseignement : [contact@ongplusausud.net](mailto:contact@ongplusausud.net). Tél : 06 60 50 26 31.

## EDF À PLEIN RÉGIME



© François Deléna

La centrale EDF de Ponteau a retrouvé cet été sa pleine capacité de production. À savoir 930 mégawatts. Pour mémoire, la centrale EDF avait dû arrêter la production d'électricité suite à un incendie, en février 2015, qui avait endommagé les deux unités du cycle combiné gaz. La deuxième unité, celle d'où était parti l'incendie, a ainsi nécessité des travaux d'ampleur. Entre 200 et 350 personnes ont été mobilisées pour les réparations. G.S.

## ENFANCE, UN NOUVEAU SERVICE

La Ville est sur le point de créer un nouveau service. Dédié aux familles, cet espace sera implanté dans la salle Picabia. Il aura pour objectif de faciliter leurs démarches administratives concernant les inscriptions pour l'école, la restauration scolaire, les NAP, les crèches, le centre aéré... Ce nouveau lieu, qui dispensera aussi de l'information auprès du public, devrait ouvrir ses portes en octobre. S.A.

## UNE BELLE EXPÉRIENCE



© DR

Le collectif Palestine de Martigues a accueilli, du 23 au 28 juillet, quinze collégiens d'Hébron venus participer, en France, à un séjour linguistique et culturel organisé par l'association palestinienne Maroc-Palestine. Le programme a été riche en activités : soirées festives,

après-midi plage, sport, cinéma... Ce fut une belle expérience pour les enfants mais aussi pour les familles martégaies qui les ont hébergés et pour tous ceux qui ont participé à cette rencontre. S.A.

## DONNEZ VOTRE AVIS

Après 14 ans d'existence, le site internet de la ville de Martigues devrait être très prochainement refondu. Pour cela, les utilisateurs sont invités à donner leur opinion et faire part de leurs attentes sur le futur site. Un questionnaire est mis à leur disposition sur le [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr) onglet culture, sport et loisirs.

## BYE BYE LE PAPIER



La version papier des guides associations sportives, distribuée chaque année avec le magazine *Reflets*, disparaît. Désormais l'annuaire complet des clubs sportifs de la ville est consultable sur internet. [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr)

## LE PPRT DE LAVÉRA ENCORE PROLONGÉ

Le délai d'élaboration du Plan de prévention des risques technologiques de Lavéra a à nouveau été rallongé de 18 mois par l'État. Le travail, commencé en 2013, a déjà permis de déterminer une carte d'enjeux, mais la carte définitive des aléas et celle des zones de risques ne sont pas encore finalisées. En raison du nombre d'entreprises concernées (13 au total), de la proximité des zones d'habitation et des zones économiques, le PPRT de Lavéra se révèle très complexe. L'État a demandé aux entreprises de réduire les risques à la source et la concertation va donc pouvoir se poursuivre jusqu'en décembre 2017. Les zones de risques, de délaissement et d'expropriation seront alors fixées et l'enquête publique pourra commencer. C.L.



## DES NAP QUI ASSURENT

Après deux années de fonctionnement, les Nouvelles Activités Périscolaires affichent un bilan encourageant et des perspectives prometteuses

Elles sont maintenant bien intégrées dans le planning et dans la tête des enfants, les Nouvelles Activités Périscolaires font désormais partie du paysage éducatif. Considérées comme un plus dans l'enseignement des élèves, leur impact devrait commencer à se sentir dans leurs résultats scolaires : « C'est ce qu'avancait l'Éducation nationale, c'était l'intérêt de ces NAP, confirme Annie Kinas,

adjointe à l'enfance et à l'éducation. *On devrait voir une évolution dans le courant de l'année. Nous avons pris la température dans les conseils d'école. À Martigues, le bilan est bon : les activités se sont diversifiées, la fréquentation reste stable et régulière. Les efforts ont été payants !* » Néanmoins, le constat est le même que l'année dernière. Avec le nouveau rythme, les enfants sont davantage fatigués. Les enseignants

peuvent en témoigner. Beaucoup dispensent les matières importantes en début de semaine, ressentant une baisse de régime dès le jeudi.

Cette année encore, la Ville a financé le BAFA à 21 personnes, une formation aux règles de sécurité, aux soins et aux activités pédagogiques. L'effectif des animateurs sera une nouvelle fois conforté par la présence d'instituteurs. Ils seront une trentaine à la rentrée à s'investir auprès des enfants : « L'implication des parents est aussi souhaitée. Sur la base du volontariat, ajoute l'élue, nous aimerions les faire participer, ainsi que les grands-parents sur une année, un trimestre ou sur des projets ponctuels ». Le travail d'intégration au groupe des enfants suivis par une auxiliaire de vie scolaire ou appartenant à une classe d'Utilité Localisée pour l'Inclusion Scolaire se poursuivra.

### DU SPORT, DE LA CULTURE, DE LA SCIENCE

Les domaines d'intervention seront plus variés que l'année dernière, les NAP vont, c'est un souhait de l'Académie, se rapprocher des projets d'école. Ce que certains établissements ont déjà commencé à faire afin de permettre une meilleure cohésion et une prise en compte globale des enfants, que ce soit dans le temps scolaire ou périscolaire. Par exemple, les enseignants

**4 782**, c'est le nombre d'enfants scolarisés à Martigues dont

**3 757** participent aux NAP.

**761 445** euros, c'est le budget accordé à ces activités, dont

**236 000** euros sont pris en charge par le fonds de soutien de l'État.

veilleront à ce que les élèves n'enchaînent pas deux séances de sport en NAP et en classe. L'éveil artistique et culturel, tout comme la pratique sportive et la pratique scientifique, technique et numérique, vont être renforcés. Les thèmes de la citoyenneté, du vivre ensemble continueront d'être abordés.

L'ouverture sur le monde des NAP se poursuit par des partenariats avec la MJC, la Direction culturelle, le Service des sports, les Maisons de quartier... Bref, tous les services et les structures pouvant aider à l'épanouissement des enfants. L'inscription aux Nouvelles Activités Périscolaire est encore possible en ce mois de septembre à la Direction éducation enfance. **Soazic André**



© François Défena



Votre partenaire carrelage



[www.designandeco.fr](http://www.designandeco.fr)

DESIGN  
ANDECO

Rue de Courtine - ZAC des Étangs - Saint-Mitre-les-Remparts

04 42 42 07 67  
[designandeco@orange.fr](mailto:designandeco@orange.fr)



# UN ÉTÉ ENFLAMMÉ

De très nombreux incendies ont ravagé le département. Martigues a été touchée sur plus de 75 hectares



Les soldats du feu s'étaient préparés à vivre un été noir. La sécheresse des sols et de la végétation, conjuguée au faible taux d'humidité dans l'air, aux fortes températures et aux épisodes de fort mistral leur ont tristement donné raison. Dès la mi-juillet, l'incendie de Châteauneuf lançait la saison des feux de forêt dans le département, dont le point d'orgue a été atteint le mercredi 10 août.

Une journée infernale avec plusieurs incendies d'abord à Martigues puis

à Fos, Istres, Rognac, Vitrolles et Les Pennes Mirabeau. Stoppées aux portes de Marseille, les flammes, lancées à une vitesse impressionnante, ont parcouru près de 3 000 hectares au total, brûlant sur leur passage une trentaine d'habitations, deux établissements scolaires, des véhicules... Et blessant 33 personnes, essentiellement des pompiers et des policiers. De très gros moyens, au sol et aérien, ont été mis en œuvre, avec des renforts venus de toute la

France. Il s'agissait de faire face au pire incendie dans le département depuis 2004, heureusement sans pertes humaines!

Le Cdt Jean-Marc Roditis, chef du Centre de secours de Martigues, revient sur la plus grosse difficulté rencontrée par les pompiers : « Le problème a été la multiplication des feux, souvent dans un court laps de temps, explique-t-il. Le jour de l'incendie de Châteauneuf, on a dû faire face dans la foulée à celui d'Ensuès, puis de la Gatasse, et plusieurs départs de feu, derrière les cinémas à Figuerolles, à Rassuen, aux Laurons ».

## SEPT POMPIERS BLESSÉS

À l'heure où nous écrivions ces lignes, Martigues avait été touchée par de nombreux incendies durant l'été, plus ou moins importants, dans le secteur Nord de la ville, du côté de la Gatasse et de La Couronne et en août, à Notre-Dame des Marins, dans le secteur de la Route Blanche (Cf. encadré) par deux fois puis vers la Coudoulière, le fameux mercredi noir. Au total, plus de 75 hectares ont brûlé. Des incendies criminels, pour certains d'entre eux, une enquête a d'ailleurs abouti à l'arrestation d'un

pyromane qui devait avouer être l'auteur des sinistres de la Côte Bleue. Les pompiers de Martigues étaient au cœur de la fournaise, sept d'entre eux ont été brûlés le 13 juillet,

« J'ai été impressionné par la capacité de mobilisation du personnel. »

Cdt Roditis, chef du Centre de secours de Martigues

sans gravité. Dévouement que le Cdt Roditis a tenu à souligner : « Tous les sapeurs-pompiers, qu'ils soient ou non en repos, les pompiers volontaires, les administratifs et les techniques, tous étaient sur la brèche. C'est le premier été que je passe sur ce centre martégéal et j'ai été impressionné par la capacité de mobilisation du personnel ». Ce triste été aura au moins permis de renforcer la solidarité dans les rangs des pompiers, dopée par les manifestations de soutien exprimées par des citoyens fiers de leurs soldats du feu. **Michel Maisonneuve et Caroline Lips**

## UNE STRATÉGIE : PROTÉGER LES HABITATIONS

Début août, deux incendies ont ravagé plus de 10 hectares de pinède au total, à Barboussade. Le dispositif de sécurité visait avant tout à protéger les habitations près desquelles les flammes s'approchaient dangereusement. « C'était impressionnant, effrayant même, témoigne une riveraine. On voyait les pompiers de partout, les gens qui sortaient, qui couraient. Il y avait beaucoup de fumée. On a commencé à avoir très peur lorsqu'on a vu les flammes monter. » Les sauveteurs n'ont procédé à aucune évacuation, privilégiant le confinement dans les habitations, alors que certaines personnes quittaient les immeubles d'elles-mêmes. « Nous avons mis au point depuis peu des modules de protection et d'intervention qui permettent de déployer rapidement des moyens de lutte dans les secteurs habités, affirme le commandant Jean-Marc Roditis. Ces moyens-là, on fait leur preuve. » Des moyens très importants, au sol comme dans les airs, ont été mobilisés. Les pompiers du département, pré positionnés les jours de mistral, ont reçu des colonnes de renfort de toute la France. « Systématiquement sur ce genre d'incendies, nous avons une politique de feu naissant, poursuit le commandant. Cela consiste à déployer le plus de moyens pour contenir le sinistre au plus vite. » Un appartement a été entièrement détruit, mais aucun dégât humain n'a été occasionné, fort heureusement ! **G.S. et C.L.**





Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

## Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Cet été aura franchi un nouveau palier dans la funeste escalade guerrière qui se déploie au Moyen-Orient. Tel un bateau ivre face à des éléments déchainés et obéissant à des logiques aussi étrangères qu'antagonistes, il fournit explication à toutes les folies en même temps qu'il devient objet d'une bataille idéologique planétaire. Faire face avec courage à cette situation, quand on est élu-e municipal-e, c'est d'abord travailler sur les moyens du bien vivre ensemble au cœur de la cité. Ce n'est jamais facile et aucune solution n'est définitive, aucun résultat jamais acquis. Ni la multiplication des caméras de surveillance, ni les patrouilles armées, ni les reconduites à la frontière ou internements préventifs et encore moins les postures martiales, ne répondent au besoin des peuples à vivre en paix et en sécurité. Il faut inventer autre chose que des murs, que des prisons, que des injonctions. À Martigues, nous développons avec les maisons de quartier, avec les animateurs du développement des quartiers, les acteurs du mouvement associatif, les clubs d'initiation sportive, les missions de proximité de la police municipale... tout un ensemble d'actions, d'initiatives, de rencontres, de mise en commun de ce qui nous rassemble. Notre population, reconnue dans sa diversité et actrice de son destin, collectif et individuel, fait corps avec responsabilité pour que Martigues soit encore demain pour tous les Martégaux un espace de qualités de vivre, en toute sérénité, en toute liberté. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

## Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Très soucieuse de l'attractivité économique et du dynamisme du centre-ville de Martigues, notre ville est particulièrement consciente du rôle déterminant joué par le commerce tant en matière de développement économique que de lien social. Nous avons donc fait le choix de mettre en place de nouvelles actions pour revitaliser le cœur de notre ville, tout d'abord, par la mise en place de grands pots fleuris multi-couleurs ainsi que d'une signalétique de chaque quartier aux abords des axes commerciaux majeurs. Nous réaffirmons ainsi notre position : la dynamisation et l'animation de notre centre-ville est une priorité ! Le plaisir de la flânerie s'est voulu, cet été, décuplé puisque, en plus des nombreuses animations proposées, nous avons lancé l'expérience dite des « Galeries Éphémères » ou plus largement des boutiques éphémères qui ont permis à une quinzaine d'artistes et d'associations culturelles martégales d'investir quelques locaux commerciaux du centre-ville tout au long de la période estivale. Ce concept innovant des Galeries Éphémères, baptisé « l'Art au coin de la rue » a permis d'accroître le potentiel économique, touristique et culturel de la ville, et ainsi donner un véritable coup de projecteur sur le centre-ville – ses commerçants, ses restaurants, ses artisans, son patrimoine, ses marchés, ses services, ses balades... Bref, sur tous ceux qui, avec les Martégales et les Martégaux, font vivre notre centre-ville ! – **S. Degioanni – S. Delahaye – Co-présidents du groupe PS-EELV**

## Groupe FN/RBM

Chers Martégales et Martégaux, nous vous souhaitons une bonne rentrée. SECURITE : Les événements effroyables de cet été ont endeuillé la France. Des fanatiques d'un islam radical ont tué des personnes innocentes à Nice et St Etienne du Rouvray. Le gouvernement a proposé, le 19 juillet 2016, un projet de loi prorogeant l'application de la loi n° 55-385 du 3 avril 1955 relative à l'état d'urgence (Pour 486 – Contre 26 – Abstention 4). Le député-maire de Martigues s'est abstenu à cette question. Comment peut-on s'abstenir alors que les français ont le droit à la sécurité ? La sécurité des citoyens ne serait pas la préoccupation principale des élus majoritaires de notre ville ? Nous prenons en exemple le marché nocturne en place sur le Cours du 4 septembre. Des bornes escamotables sont installées à chaque entrée. Nous avons remarqué que les trois bornes côté quai Général Leclerc sont baissées et remplacées par une simple barrière interdisant l'accès au cours. Alors que le risque de terrorisme est accru sur le territoire national, il est inadmissible que la question de la sécurité des personnes soit tant prise à la « légère » par le Député-maire et son équipe. – **Emmanuel FOUQUART et Jean-Pierre SCHULLER pour le groupe Front National / blog : martigues-bleu-marine.com – 07 82 66 16 55.**

## Groupe Martigues A'Venir

Dans un an la France commencera un nouveau quinquennat. Dans le contexte actuel chacun sent bien que le corpus idéologique de la gauche est désormais dépassé et qu'il sera toujours en retard d'une guerre. Le tourisme ? La sécurité ? L'immigration ? Les frontières ? L'identité ? À quoi s'ajoute la mondialisation libérale. Sur tous ces sujets, les idées de la Rue de Solferino sont caduques Peu importe qu'en 2017 elles soient défendues par François Hollande ou par un autre. Mi-septembre la liste des candidats aux primaires de la Droite sera connue. Après une campagne de 2 mois, environ 3 millions d'électeurs choisiront fin novembre le candidat Président pour la Droite Républicaine. Durant cette période, à chacun d'être à l'écoute des programmes proposés. Les Martégaux concernés doivent se mobiliser pour contribuer à l'élection du candidat le plus compétent et le plus déterminé ! Le redressement de notre pays reste le sujet essentiel des Elections de 2017 et du quinquennat. La France doit rejoindre le groupe des pays européens qui ont su évoluer et s'adapter à notre époque. Dans les Tribunes précédentes la Présidente du groupe FDG insulte tous ceux qui ne pensent pas comme elle en des termes outranciers et injurieux. Le « Vivre Ensemble » selon cette personne, est réservé à ceux qui votent pour le FDG et donc pour M. le Député-Maire. Notons que le Directeur de la publication de *Reflets* ne censure pas sa Présidente de groupe donc cautionne ses écrits !! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 16 septembre à 17 h 45 en mairie.





# L'INDISPENSABLE LIEN ASSOCIATIF

## Qu'il s'agisse de courir, de s'entraider, de s'amuser ou d'apprendre, les associations tiennent un rôle primordial dans la ville. À découvrir ou redécouvrir le 17 septembre à La Halle

Elles seront une centaine lors de la journée des associations à La Halle, le samedi 17 septembre. Un échantillon de ce vaste mouvement qui, depuis plus d'un siècle, amène des gens à se grouper en association

dans des domaines extrêmement divers. Leur rôle dans la vie de la cité est important et la Ville l'a depuis longtemps compris, comme le précise Camille Di Folco, élue déléguée à la Vie Associative : « Les associations,

*c'est essentiel. Elles œuvrent pour l'intérêt général. Dans la période compliquée que nous vivons, travailler ensemble est nécessaire* ». Le service Vie associative a déménagé l'an dernier, il se situe dans les locaux de l'ancien conservatoire de musique, sur L'île, de même que la toute récente Maison de la vie associative. La directrice du service, Béatrice Puech, dénombre environ 800 associations existant dans la ville : « Nous sommes un lieu ressource pour elles, avec de l'info-conseil et des formations

*gratuites. Il s'en crée une quarantaine par an à Martigues. Environ une vingtaine disparaissent chaque année. C'est une tendance nationale, mais aujourd'hui les associations vivent un vrai stress avec la baisse générale des subventions* ». « Nous maintenons les subventions, assure Camille Di Folco, mais ce n'est pas forcément le cas des autres partenaires, État ou collectivités territoriales. À Martigues, nous essayons d'accompagner les associations, d'ailleurs nous pensons mettre en place un conseil local de la vie associative d'ici quelques mois afin de mieux les soutenir ». C'est dans cet esprit que, jusqu'au 16 septembre, la Maison de la vie associative propose chaque jour, de 10 h à 17 h, de rencontrer une vingtaine d'associations dans ses locaux. Ces dernières présenteront leurs activités et expliqueront leur démarche aux visiteurs. En attendant la journée des associations le 17 septembre, nous vous proposons quelques « portraits » d'associations, en guise de mise en bouche...

**Michel Maisonneuve**  
Tél : 04 42 10 82 99  
Quai Lucien Toulmond  
Quartier de L'île

« Les associations œuvrent pour l'intérêt général. » Camille Di Folco, élue déléguée à la Vie associative

La marche nordique fait de plus en plus d'adeptes et elle est reconnue comme bénéfique pour la santé.



© François Délena





Alain Riffart et Marc Guelle forment leurs adhérents à l'utilisation des logiciels libres.

## MILITANTS DU LOGICIEL LIBRE

Lorsqu'on demande à Alain Riffart, fondateur de l'association Utilisateurs de logiciels libres de Martigues, d'expliquer ses objectifs, il ne tarit pas : « Les logiciels libres sont comme un service public, ouverts à tous, sortis des circuits commerciaux, modifiables par tout utilisateur averti, dans le respect des créateurs et développeurs puisque tous sont cités et que les codes sources sont consultables par tout le monde ». Gnu-Linux, Firefox, Open office et plus récemment Libre office en sont. Ces logiciels permettent d'utiliser pleinement un ordinateur en échappant à la toute puissance des sociétés privées. « Notre action est une forme d'éducation populaire et le développement de ces logiciels se fait dans un esprit coopératif. » L'ULLM dispense des séances le jeudi soir à la médiathèque, venez découvrir son activité le 17 septembre ! ULLM, tél : 04 42 80 37 13. Email : gull13500@gmail.com

« En 2015, nos adhérents ont pu récupérer 120 000 euros. » Mugnette Turbil, présidente de l'UFC Que Choisir Martigues

## LA MARCHE NORDIQUE VA BON TRAIN

La marche nordique représente 95 % de l'activité de l'Association martégale de loisirs. « Nous existons depuis moins de deux ans mais comptons 130 adhérents », déclare son président, José Martin.

Fondée par des copains qui aimaient cette forme de marche nécessitant l'usage de deux bâtons, l'AML a amplement utilisé la nouvelle Maison de la vie associative : « Nous y avons organisé des réunions pour préparer la journée des associations, et nous avons suivi aussi des formations dispensées par le service. Cela nous a permis de bien établir nos statuts », ajoute Jean-Luc Poudevigne, co-président. L'AML a aussi une section vélo, mais c'est cette forme de marche qui est le plus en vogue, d'autant qu'elle permet un développement harmonieux de la masse musculaire, ce qui explique qu'elle puisse faire l'objet d'une ordonnance médicale.

Contact José Martin : 06 51 52 63 51. Email : aml.martigues@free.fr



L'antenne locale de la Croix-Rouge compte 90 bénévoles actifs et forme 120 secouristes par an.

## LA CROIX-ROUGE EN EXPANSION

De Martigues à Ensues, l'antenne martégale de la Croix-Rouge, implantée à Paradis Saint-Roch, ne cesse d'étendre son champ d'intervention. « Nous distribuons des vêtements et apportons une aide alimentaire pour tous, dit Sophie Vallière, responsable de l'action sociale. Actuellement nous aidons environ 90 familles, mais nous avons de plus en plus de demandeurs. Par ailleurs, en février nous avons ouvert à Châteauneuf un lieu d'accueil pour les personnes atteintes des premiers stades de la maladie d'Alzheimer. »

Coté urgence/secourisme, l'activité est aussi en croissance : « Nous formons 120 personnes par an au diplôme de secouriste, ici à Martigues, précise Chaïbi Hamza, responsable de ce secteur. Mais face à la demande nous manquons de formateurs bénévoles. » L'antenne compte 90 actifs bénévoles qui œuvrent aussi pour l'alphabétisation et l'aide aux personnes dépendantes. Place Dunant. Tél : 09 53 05 50 44.

## L'UFC QUE CHOISIR EN EFFERVESCENCE



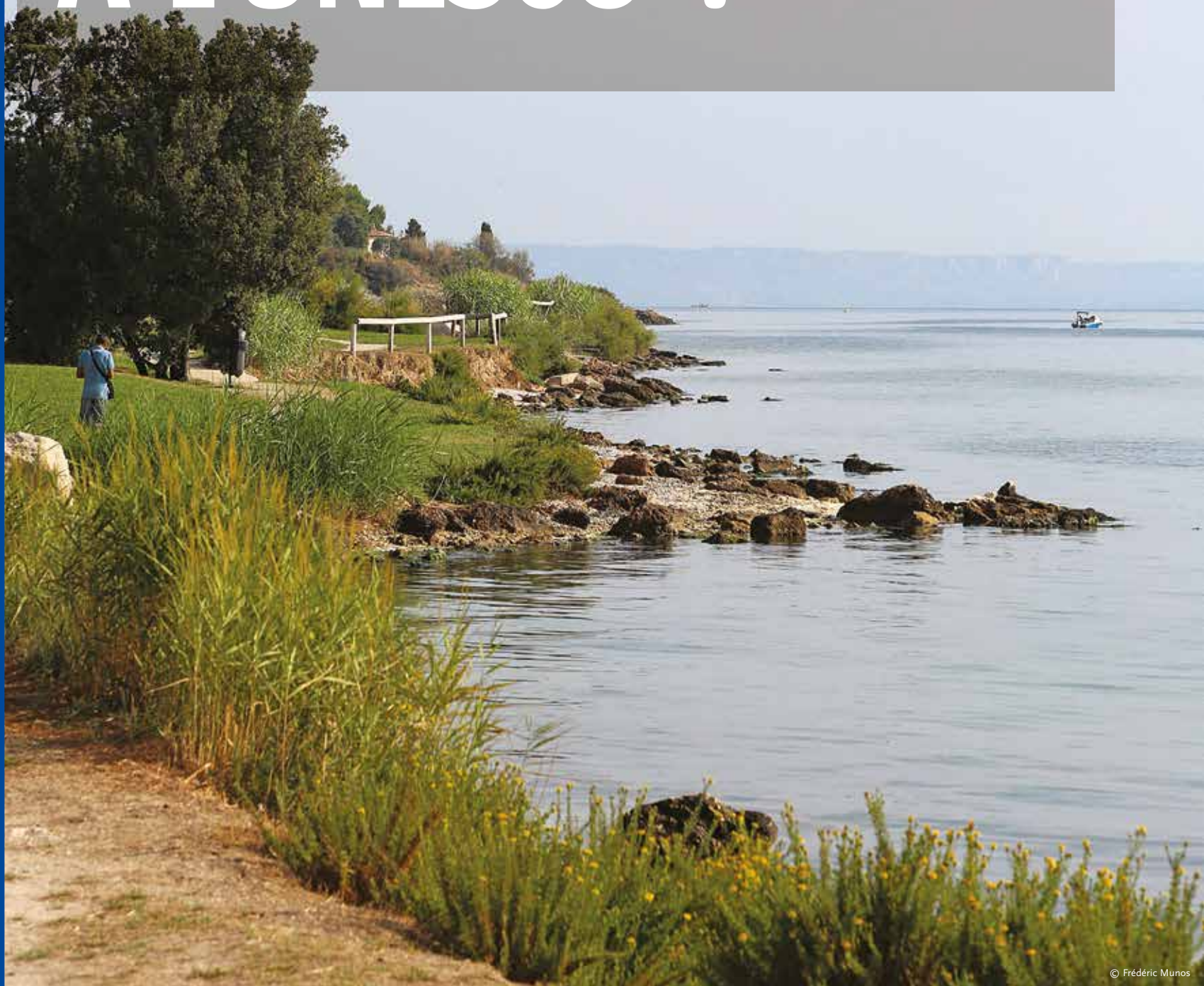
Avec 1559 adhérents, l'antenne martégale de l'UFC Que Choisir dessert plusieurs villes de l'étang. « Le nombre de nos bénévoles a augmenté. Depuis 3 ans nous avons doublé nos permanences, assure Mugnette Turbil, la présidente. Nos bénévoles sont spécialisés, nous les formons nous-mêmes, mais nos subventions baissent. » Pourtant les demandes des consommateurs s'accroissent : « Les problèmes avec les banques, l'automobile, le logement, les assurances, la téléphonie et Internet constituent nos gros dossiers ».

En 2015 les adhérents de l'UFC Martigues ont pu récupérer 120 000 euros. Mais les réductions des subventions obligent l'association à demander l'adhésion dès le premier contact.

UFC Que Choisir, avenue Joliot-Curie. Tél : 04 42 81 10 21.



# L'ÉTANG, INSCRIT À L'UNESCO ?



© Frédéric Munos



# PARCE QU'IL LE VAUT BIEN

La Ville vient d'engager une démarche d'inscription de l'étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco. Entre les faiblesses, les atouts du dossier, face aux critères exigés, la lagune pourrait se retrouver sur la prestigieuse liste d'ici six ans

Jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, l'étang de Berre était nommé mer de Martigues. Il est vrai qu'à cette époque, notre ville était une principauté qui englobait l'ensemble des communes du pourtour de l'étang. C'est de cet attachement et de l'histoire qui lient notre ville à cette grande étendue d'eau que découle cette démarche d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Cette organisation internationale tente de favoriser, depuis sa création en 1947, le dialogue entre les nations, en veillant notamment au respect de la diversité culturelle et à la conservation des patrimoines. La France compte quarante-deux

*a abîmé l'étang, mais qui a aussi permis aux hommes de vivre et produire des richesses.* » Pour figurer sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial, l'étang de Berre doit répondre à au moins un des dix critères de sélection fixés par l'Unesco tels que contenir des habitats naturels où survivent des espèces menacées aux niveaux national et international.

C'est ici le cas avec des oiseaux comme la macreuse brune, des mammifères tels le campagnol amphibie ou la chauve-souris appelée murin de Capaccini, inscrite au livre rouge de la faune menacée en France. L'étang est aussi un

notamment l'oxygénation des eaux durant l'hiver, le travail d'auto-régénération, la modernisation des stations d'épuration des villes côtières, des travaux effectués pour diminuer l'apport en limons, il reste beaucoup à faire selon Rafaël Grisel, directeur du Gipreb : « *La santé écologique de l'étang est fragile. Il est plutôt dans une situation dégradée. Cela fait un moment qu'il y a des problèmes de biodiversité avec des espèces peu présentes. Mais cela ne s'aggrave pas. Il y a même une amélioration. Mais il faudra plus de temps et des actions plus fortes de restauration* ».

## UN DOSSIER EXAMINÉ EN 2018

Les avantages de cette inscription pourraient s'avérer nombreux : l'appartenance à une communauté internationale qui a pour objectif de sauvegarder l'environnement,

un certain prestige qui apporterait une hausse de 20 à 30 % au niveau touristique (voir interview Benoît Cornu, page 19), la base d'un travail de sensibilisation du public sur les valeurs et la fragilité de l'étang, et pourquoi pas, un encouragement à la recherche scientifique sur les lagunes. C'est aussi l'opportunité de créer une dynamique avec les communes implantées tout autour : « *C'est l'occasion de créer la concertation entre tous les acteurs qui ont la volonté de valoriser l'étang*, espère Aurélie Johanet, chargée de projet à la Ligue pour la protection des oiseaux. *La question est de savoir comment nous pouvons travailler ensemble et dans un même objectif, préserver l'étang. C'est ce qui est le plus important selon moi* ». Le dossier martégal sera examiné en 2018. On l'a dit, le chemin est long ! Soazic André

**« Si on parle de qualité sanitaire et de la capacité de l'étang à nous accueillir en tant qu'usagers, là, la situation est globalement très bonne. »** Rafaël

Grisel Directeur du Gipreb

sites inscrits, dont tout récemment l'œuvre architecturale de Le Corbusier. Il se pourrait bien qu'un quarante-troisième site se trouve sous notre nez !

Mais le chemin s'avère long et laborieux et prendra au moins six ans... si tout se passe bien. « *L'étang serait inscrit dans la catégorie Bien mixte*, détaille le député-maire Gaby Charroux. *Il représente un bien naturel d'exception par sa taille, car c'est l'un des plus grands d'Europe. Il y a aussi la dimension culturelle qui englobe les aspects historique, social, économique et humain avec une activité industrielle qui, certes,*

exemple d'établissement humain traditionnel, représentatif d'une culture : « *On ne nie surtout pas la place de l'industrie*, explique Sophie Bertran de Balanda, responsable de la direction culturelle et architecte. *Nous sommes sur un territoire complexe. Ce qu'il faut retenir, c'est la force de ce bien naturel qu'est l'étang et la présence d'un patrimoine urbain unique composé d'éléments qui vont du site romain aux ouvrages du XXI<sup>e</sup> siècle* ».

La santé de l'étang reste, dans ce projet, l'un des éléments importants. Si des progrès ont été réalisés cette dernière décennie, avec



On pense que le changement de nom de l'étang est dû à l'importance des salines de Berre.



# UNE PETITE MER AUX RICHESSES MÉCONNUES

L'étang est plus qu'une étendue d'eau, son histoire et son patrimoine naturel sont dignes d'intérêt

L'étang est à nos côtés. On le longe, on scrute au loin la montagne Sainte-Victoire, on se promène sur ses rives, on admire ses vagues par temps de mistral... Mais que sait-on vraiment de lui ? Saviez-vous que jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle on le nommait la mer de Martigues ? L'étang détient une richesse qui nous échappe parfois. Une richesse naturelle pour commencer : « *La diversité de la faune et de la flore y est aussi importante qu'en Camargue, assure Aurélie Johanet, chargée de projet à l'antenne des Bouches-du-Rhône de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Si, en Camargue, il y a une multiplication*

*des aires protégées avec toute l'information et la sensibilisation qui va avec, l'étang souffre de son image sacrifiée à l'industrie* ». La petite mer, comme la nommaient les anciens, est une mosaïque de paysages. Des pinèdes, des massifs à la roche blanche, des terres agricoles, des champs d'oliviers, des zones humides et leurs étendues de roseaux enserrent cette mer intérieure : « *La richesse du secteur, poursuit cette passionnée de nature, réside aussi dans la diversité des espaces naturels autour de l'étang de Berre, celui du Pourra, de l'Olivier, de l'Estomac, les salins du Lion à Vitrolles, la petite Camargue de Saint-Chamas,*

*des zones humides et de la Crau. Tous ces espaces sont liés et répondent aux besoins des animaux à divers moments de l'année* ». Le grèbe à cou noir a établi ses quartiers d'hiver dans l'étang de Berre, les chauves-souris se nourrissent à la petite Camargue de Saint-Chamas et font leur nid dans les collines environnantes. Les anguilles, la macreuse brune, le campagnol amphibie... Tout un petit peuple, dont certaines espèces menacées d'extinction au niveau international.

## UN ÉTANG ET DES HOMMES

Si les animaux ne se sont pas trompés quant à leur qualité de vie sur les rives de l'étang, les hommes s'y sont, dès le néolithique, sédentarisés, passant de chasseurs à éleveurs. Le plus ancien site datant de cette époque en Europe et où l'on a retrouvé des traces de présence humaine est situé à Châteauneuf, connu sous le nom de Grand abri.

Durant l'antiquité, l'étang permettait le transport de pierres à partir des nombreuses carrières des alentours. Les Romains, quant à eux, s'installèrent sur ses rives et créèrent la cité Maritima Avaticorum. Louis XIV construisit, à Saint-Chamas, sa poudrerie royale. À cet endroit stratégique, Napoléon voulut faire un port de guerre mais ne put aller au bout de son projet car la lagune manquait de profondeur.

Quant à l'industrie chimique, on le sait peu, elle a commencé à s'implanter sur les rives de l'étang dès le Moyen Âge avec les salines de Berre qui étaient parmi les plus grandes d'Europe. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ces sociétés (qui produisaient de la soude) étaient pour la plupart d'envergure internationale. De plus,



L'étang de Berre possède une vraie richesse

elles comptaient un nombre d'employés largement supérieur à celui aujourd'hui. L'étang a nourri des millions d'hommes et de femmes durant des centaines d'années. Coquillages et crustacés, comme dit la chanson, foisonnaient du fait de cette combinaison d'eaux salée et douce. Cela générerait une activité de pêche exceptionnelle. Les huîtres de l'étang de Berre, par exemple, étaient très réputées. On en mangeait à Aix-en-Provence, à Marseille mais aussi à Paris et même en Algérie ! Gageons que l'inscription au patrimoine de l'Unesco permettra de mettre en lumière toute cette richesse qui fait notre histoire. **Soazic André**



© Françoise Deléra



© Frédéric Wumas

Le classement de l'étang au patrimoine mondial de l'Unesco est un travail de longue haleine.





© François Deléna

faunistique et floristique. Certaines espèces endémiques sont d'ailleurs protégées.

## LA MER DE BERRE

**Type :** lagune composée de différents espaces dont l'étang principal, l'étang de Vaïne à l'est et l'étang de Bolmon au sud-est et de nombreuses zones humides périphériques. **Alimentation :** L'Arc, la Touloubre, la Cadière, la Durance via le canal EDF – **Création :** entre - 12 000 et - 8 000 av. J.-C. – **Superficie :** 155,3 km<sup>2</sup> – **Largeur :** 16 kms **Longueur :** 20 km – **Profondeur :** 6 à 9 mètres – **Contenance :** 900 millions de mètres cubes. Deuxième plus grand étang salé en Europe après le Mar Menor en Espagne. Communique avec la Méditerranée par le chenal de Caronte à l'ouest.

**L'ÉTANG APRÈS LE CORBU...**  
Il aura fallu près de 13 ans pour que les œuvres architecturales de Le Corbusier soient classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Après trois rejets, 17 bâtiments dont la Cité radieuse à Marseille ont obtenu, cet été, le Graal. Un travail de longue haleine. **Benoît Cornu, président de l'association Les amis de Le Corbusier.**

### Que signifie une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco ?

C'est d'abord un signe de reconnaissance de ce que l'architecte a apporté au mouvement moderne. Notamment des concepts révolutionnaires comme le toit terrasse, les pilotis. Je dirais que désormais l'avenir des 17 sites est radieux. Une inscription représente

*une responsabilité supplémentaire en termes de respect des lieux. Tout est désormais mis en œuvre pour que la conservation soit assurée. Cela signifie également un afflux supplémentaire de touristes. Mais que les habitants se rassurent, les partenaires comme les offices de tourisme doivent gérer et maîtriser les flux de visiteurs.*

### Quelles sont les étapes d'un classement au patrimoine mondial ?

Pour que les bâtiments de Le Corbusier soient classés, nous avons mis environ 13 ans. La première étape est, bien entendu, d'en avoir l'idée. Ensuite, il faut convaincre. Pour cela, on passe un grand oral auprès du ministère concerné, celui de la culture ou de l'écologie, voire les deux pour les biens mixtes. L'objectif de cet oral est de

**50 000**, c'est le nombre d'oiseaux d'eau en hivernage sur l'étang, chaque année.

**316** espèces d'oiseaux dépendent de l'étang.

## L'ÉTANG ET LES AVIONS, UNE VIEILLE HISTOIRE

Le 28 mars 1910, Henri Fabre effectua, sur l'étang de Berre, le premier vol mondial d'hydravion. Un plan d'eau calme, peu de pluie, bonne visibilité et des terrains plats à proximité ; un endroit idéal. Suite à cet exploit, le domaine de l'aéronautique s'étendit avec l'implantation d'une base d'hydravions à Berre ainsi qu'une école d'apprentissage de l'aviation maritime, une école de pilotage à Saint-Chamas où Jean Mermoz passera en 1930 son diplôme. À Marignane, dès les années trente, naquit l'industrie de l'aéronautique avec notamment une importante base appartenant à Air France, mais aussi des sociétés de construction d'avions, l'implantation de l'aéroport en 1946 et plus tard, dans les années 90, celle du plus important site de production de la société Airbus Helicopters (anciennement Eurocopter). L'étang est aussi un lieu idéal d'entraînement des Canadair de la Sécurité civile.

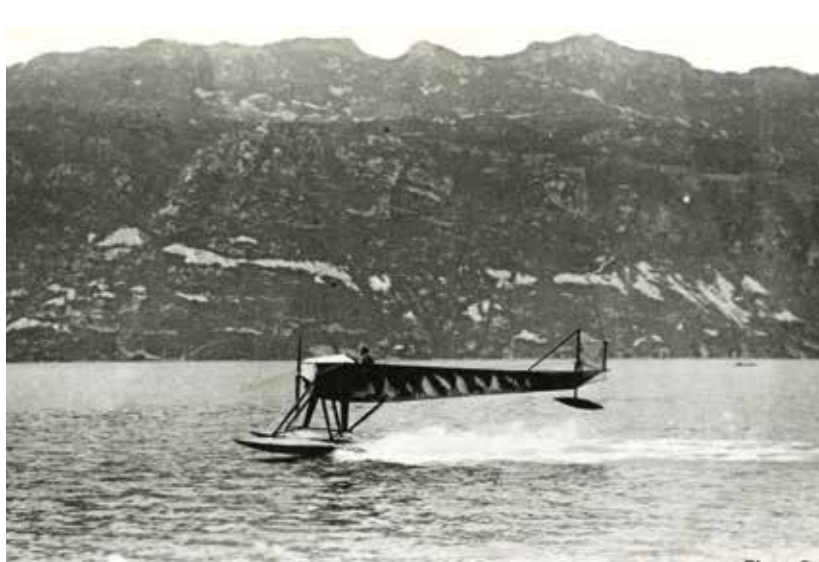


Photo CLEMONT

Remontée du Rhône de MARSEILLE à AIX-LES-BAINS, 1<sup>er</sup> juillet 1914. Astruc sur avion Fabre

démontrer que ce que l'on veut inscrire a toute sa place sur la liste indicative. Une sorte de liste d'attente.

### Le député-maire de Martigues vient de déposer un dossier pour le classement de l'étang de Berre. Quels conseils donneriez-vous ?

Lorsque l'on présente un dossier à l'Unesco, il faut surtout avoir en tête les cinq C. Cela commence par la conservation, sur l'étang j'imagine qu'il doit y avoir un plan de gestion. Puis, il y a la crédibilité, c'est-à-dire que le bien inscrit ne doit pas dévaloriser ceux qui sont déjà sur la liste ; les compétences, démontrer que le dossier apporte des compétences pouvant être partagées

avec d'autres sites inscrits du même style. Le quatrième C, c'est la communication, faire comprendre la démarche et enfin le plus important, la collectivité.

Il faut créer de l'engouement autour de l'inscription. Cela ne doit pas être une contrainte mais au contraire un sujet qui motive les gens. Une dynamique doit se créer en formant par exemple des comités de soutien ou, comme nous, des associations qui rassemblent les villes impliquées dans le dossier. Cette dynamique est un levier très important dans la réussite de l'inscription. Mais aussi pour la suite car un site classé est synonyme d'essor touristique et économique. Mieux vaut donc que la population locale soit informée voire impliquée.



## Le film des vacances

Un été au ciné s'est installé dans tous les quartiers de Martigues. En plein air, ici sur le Cours, les films d'hier et d'aujourd'hui ont le goût des vacances



© Frédéric Munos

**VIVRE LES QUARTIERS  
ENSEMBLE**

Reflets



## PAS BESOIN D'ÊTRE LOIN POUR SE SENTIR EN CAMP DE VACANCES

Trois jours de mini camp à Sainte-Croix, c'est ce que proposent, chaque été, les Maisons de quartier aux enfants de la ville. Grillades, pétanque, baignade... tout y est !

C'est sous les pins du centre aéré de Sainte-Croix que l'Association pour l'Animation des Centres Sociaux, qui gère les Maisons de quartier, a installé les tentes pour accueillir une ribambelle d'enfants en juillet. L'idée de ces camps est de retrouver l'esprit des « colos » d'avant, où le collectif était au cœur du séjour : « C'est l'apprentissage de la vie en groupe, l'entraide, respecter le sommeil de son collègue... énumère Joël Giraud, directeur de l'Association. Et tout cela dans des conditions de sécurité optimales, avec un bon encadrement. Les parents peuvent avoir confiance ! »

Depuis quatre ans, c'est devenu l'un des rendez-vous attendus des enfants qui, pour la plupart, se connaissent déjà. C'est le cas de Selyan, huit ans, qui participe à son deuxième mini camp : « J'ai mes copains du Centre de loisirs avec moi. On se connaît tous. Donc, on ne se sent pas seuls et nos parents ne nous manquent pas trop. Juste un peu au début ». Les séjours durent trois jours et deux nuits. Chaque mini camp accueille seize enfants, de six à huit ans, issus de deux Maisons de quartier. Quatre animateurs encadrent les petits campeurs, dont la

responsable Odile Berton : « La vie de camping consiste à monter sa tente, organiser les repas, s'occuper de la vaisselle, ranger... Et puis, il y a l'aspect loisirs avec les jeux, la plage, la soirée grillades ! Ils sont en vacances, donc nous les laissons un peu vaquer à leurs occupations ».

« C'est un vrai projet pédagogique avec des règles dans la continuité de celles dictées par les parents, comme l'hygiène, l'heure du coucher, le petit déjeuner. » Joël Giraud,

directeur de l'AACS

### VIVRE TOUS ENSEMBLE

Ce jour-là était pluvieux, donc pas de plage. Sur la longue table en bois, installée sous un chêne, de nombreux jeux étaient de sortie : Puissance 4 (source de chamaillerie entre deux joueurs), Mastermind,



© François Deléna



© François Deléna

La vie de camping, c'est de l'organisation ! Les enfants apprennent ce qu'est l'autonomie.

cartes, coloriages, scoubidous... Un peu plus loin, d'autres rangeaient leurs tentes et leurs valises, un petit coup de balayette par ici, secouage de duvet par là...

« Ça leur apprend à être autonomes, assure Virginie Faure-Vincent, animatrice. Nous leur inculquons des choses qu'ils utiliseront dans leur vie de tous les jours et qu'ils

reproduiront peut-être à la maison. Ils sont très volontaires. » Les mini camps, une expérience à vivre en pleine nature, avec les copains et pas très loin des parents. Que demander de mieux ? Soazic André

**2013**, est l'année de création des mini camps.



© François Deléna



© François Deléna

Quatre-vingts enfants ont participé cette année, durant tout le mois de juillet, à ces mini colos dont le campement a été implanté sur le terrain du centre aéré de Sainte-Croix.



## EUGÉNIE COTTON VOIT LA VIE EN GRAND

La Maison de quartier de Ferrières déménage dans l'un des derniers hôtels particuliers de Martigues, l'hôtel Maurel. L'inauguration est prévue le 1<sup>er</sup> octobre, un rituel de passage de l'ancienne à la nouvelle Maison

À l'étroit dans la maison de village qu'elle occupait boulevard du 14 juillet, difficilement accessible aux personnes à mobilité réduite, la Maison Eugénie Cotton fait ses cartons pour s'installer exactement 108 mètres plus loin. Dans la rue piétonne du Colonel Denfert, elle investit l'ancien Musée d'Art et traditions populaires, l'hôtel Maurel, que la Ville avait commencé à restaurer en 2011.

Ce bâtiment patrimonial date en effet du XVII<sup>e</sup> siècle. En témoignent le majestueux escalier central qui mène aux étages, les moulures au plafond ou encore le puits et son lavoir, conservés d'origine. « Nous allons occuper un bâtiment historique et nous quittons un autre bâtiment historique », rappelle Hervé Torcol, le directeur de la Maison Eugénie Cotton. Le premier centre social de la Ville a en effet vu le jour sous l'impulsion de l'Union des femmes françaises dont l'une des dirigeantes a donné son nom à la structure. Agnès Gabriele, animatrice du secteur familles, travaille à



Le directeur d'Eugénie Cotton et son équipe ont hâte d'investir leur nouvelle Maison, plus spacieuse et tout autant chargée d'histoire...

Eugénie Cotton depuis 1998. Elle se souvient d'une autre pionnière de l'UFF, Malou Maîtreberbert, qui fut présidente de l'association. « Elle nous a transmis la mémoire de cette maison, raconte Agnès, on va avoir de la nostalgie à la quitter

pourront alors faire le tour du propriétaire. « On en profite pour faire la Journée portes ouvertes que toutes les autres Maisons de quartier organisent à la rentrée et qu'on n'a jamais pu instaurer dans notre ancien bâtiment », se réjouit

espace d'accueil se répartissent les quelque 500 m<sup>2</sup> du nouveau bâtiment. De nouveaux créneaux d'activités vont donc pouvoir s'ouvrir, notamment pour les tout-petits à partir de 4 ans. Des enfants qui grandiront avec cette nouvelle et historique Maison de quartier. **Caroline lips**

« Nous allons occuper un bâtiment historique et nous quittons un autre bâtiment historique. » Hervé Torcol, directeur de la Maison Eugénie Cotton

et on appréhende un peu la taille du nouveau bâtiment. Il va falloir qu'on s'approprie les lieux », avance-t-elle.

### PLUS DE CRÉNEAUX D'ACTIVITÉS

C'est la compagnie Nickel Chrome qui se chargera du trait d'union, lors de l'inauguration. Un parcours artistique mènera le public d'un bâtiment à l'autre avant la cérémonie protocolaire de dévoilement de plaque. Les adhérents

Hervé Torcol. Le public aura aussi l'occasion de découvrir et tester toutes les activités proposées. Impossible jusqu'alors d'accueillir plus de 19 personnes en même temps dans la plus grande des salles, boulevard du 14 Juillet. Dans leur hôtel particulier beaucoup plus fonctionnel, les habitants prendront leurs aises. Une grande salle de danse avec parquet, une salle de musique insonorisée, une autre multiactivités, une grande cuisine et un large

**710 000** euros, c'est l'investissement total réalisé par la Ville pour transformer l'hôtel Maurel en Maison de quartier.

**555** m<sup>2</sup>, c'est la surface totale du nouveau bâtiment.

**6** personnes assurent le fonctionnement de la Maison Eugénie Cotton.



© Frédéric Marnes

© François Delfens



## LA MAISON PISTOUN « HORS LES MURS »

Une opération lancée cet été par la Maison de quartier de Canto-Perdrix se poursuivra cet automne

« L'envie de départ était de retravailler sur le terrain, d'aller à la rencontre des habitants. » Sandrine Faure, directrice de la Maison Pistoun donne le ton. Cette envie, après concertation avec divers partenaires, bailleurs, écoles, Mission locale, Addap 13, Caf, s'est concrétisée sous la forme d'une opération de longue haleine intitulée « Hors les murs ». Elle a commencé cet été par plusieurs animations qui se sont déroulées en divers lieux du quartier. Ainsi, on a pu voir naître la « bibliothèque vagabonde », initiative mise en place en coopération avec la médiathèque qui possède une annexe à Canto-Perdrix.

Le principe : présenter des livres et des revues, sur des tapis devant la sortie de l'école Desnos, et lire des histoires aux enfants. Un coup d'essai qui, en juin, a obtenu un gros succès. « Les parents ont été très intéressés par cette première tentative, et nous allons poursuivre jusqu'en décembre », précise Sandrine Faure. Le personnel de la Maison Pistoun, de la bibliothèque, un éducateur de l'Addap 13, tous se mobilisent

pour ces lectures, et au final, l'idée est que les parents eux-mêmes deviennent conteurs lors de futures interventions.

### DES LIENS QUI SE CRÉENT

Le même principe est adopté pour d'autres types d'actions, comme les jeux autour du sport, animés par l'Addap13, les rencontres amicales avec les habitants et les bailleurs en pied d'immeubles, les jeux de société, parfois en grands formats, proposés sur les placettes avec, là aussi, des animateurs. « Tout cela se fait dans un esprit ludique et de convivialité, ajoute la directrice de la Maison Pistoun. C'est ouvert à tous, et ces initiatives nous permettent de rencontrer aussi les habitants qui ne viennent pas à la Maison de quartier. Ce sont des liens qui se créent, non seulement avec le territoire, mais surtout avec les gens. » Plusieurs dates sont à retenir dans les semaines qui viennent, car ces animations continuent. Il faut pour cela prendre contact avec la Maison Pistoun, au 04 42 49 35 05.



© François Délima

Signalons que le vendredi 16 septembre sera réservé à une soirée particulière à la Maison Pistoun, avec le lancement d'une autre opération qui doit durer plusieurs mois : la mise en place d'ateliers de théâtre, d'écriture et de

photo dans tous les quartiers, avec la troupe *OrganonArtCompagnie*. Enfin, le 7 septembre commencent les inscriptions pour les activités à la Maison Pistoun, et le 14 septembre celles pour le Club destiné aux petits. **Michel Maisonneuve**

### JEUX À LA TARASQUE

Le 11 juillet « Hors les murs » était à la Tarasque : « C'est la première fois que je vois une animation sur cette place, c'est une bonne surprise. J'ai inscrit mes deux enfants aux activités du centre social ». Ahlem, habitante de la Tarasque III. « Je ne fréquente pas le centre social et je suis un peu étonnée, mais c'est bien pour les enfants. » Morgane, habitante de la Tarasque III. « Moi je suis fan ! J'ai commencé à amener mon fils aux activités jeu du centre social quand il était tout petit, puis j'ai fréquenté le café convivial, je trouve cette opération vraiment bien, et puis ça permet de redécouvrir son quartier », Mélanie, habitante des Ombrées.



## ROC • ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Préparer ses obsèques  
en toute tranquillité

avec l'aide d'un vrai professionnel  
c'est simple et rassurant !

Le contrat obsèques  
ROC • ECLERC **4,32**  
par mois<sup>(1)</sup>

[www.roc-eclerc.com](http://www.roc-eclerc.com)

Opéré par les  
Pompes Funèbres FAILLA

• MARTIGUES •

Boulevard du 14 Juillet  
04 42 80 48 84

• PORT-DE-BOUC •

RN 568  
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7  
Devis gratuit

(1) Prix TTC maximum conseillé pour le 1<sup>er</sup> prix de prestation de prévoyance. Exemple de cotisation mensuelle au 04/07/16 pour l'adhésion à un contrat d'assurance auprès d'Auxia - Entreprise régie par le Code des assurances - 21 rue Laffite - 75009 Paris - 422 088 476 RCS Paris pour un capital garanti de 2 000 €, souscrit à 25 ans, en primes périodiques sur 20 ans après un premier versement de 660 €. Le capital versé aux( ) bénéficiaire(s) est susceptible d'être insuffisant pour couvrir les frais prévisibles d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC • ECLERC. Document non contractuel, sous réserve d'erreurs typographiques - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC • ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

### VERS L'EXTENSION DE LA MAISON POUR TOUS DE SAINT-JULIEN



Le député-maire Gaby Charroux l'a confirmé lors de l'assemblée générale de l'Association pour l'animation des centres sociaux (AACS) : l'agrandissement de la Maison pour tous de Saint-Julien sera réalisé avant 2020. Un projet très attendu par les habitants, dont les contours restent à déterminer. C.L.

### LA COURONNE À SA VOIE



Comme à Carro, une voie verte a été aménagée du côté de La Couronne. Sur 900 mètres, ce nouveau cheminement, entièrement en grave naturelle s'étend du camping de L'Arquet au centre du quartier. Il est strictement réservé aux modes doux de déplacement. Montant des travaux : 45 000 euros. G.S.

### BAIGNADE À FERRIÈRES



Il y a une dizaine d'années, la Ville avait, dans l'anse de Ferrières, réalisé des travaux de drainage et disposé au fond de l'eau et sur une surface de 15 m<sup>2</sup> un revêtement géotextile ainsi que des pieux métalliques. Ce dispositif avait été réalisé dans le cadre du comblement de l'anse. Le projet ayant été depuis abandonné, la municipalité étudie la possibilité de rouvrir cette plage à la baignade. Elle a donc commencé à enlever ces éléments. La baignade pourrait être

possible, à cet endroit, dès la saison estivale 2017. S.A.

### C'EST LA RENTRÉE DES CONSEILS DE QUARTIER



Les rencontres entre habitants, élus et techniciens de la Ville reprennent dès le mois de septembre. La première est dans le quartier de Mas de Pouane, le 28 à 18 heures. Le 29 septembre, ce sera au tour de Saint-Jean au foyer rural. En octobre, le 6, La Couronne recevra ses riverains dans la salle polyvalente. À Notre-Dame des Marins prenez date, ce sera le 11 octobre dans l'ancien restaurant scolaire Di Lorto. Et le lendemain, le 12, le quartier voisin de Canto-Perdrix / Les Quatre-vents se réunira à la Maison Jeanne Pistoun. Le 13 octobre, la médiathèque accueillera le conseil de quartier de L'île. Celui de Paradis Saint-Roch attendra le 19 octobre, au Club des jeunes. Ces réunions débiteront à 18 heures par une présentation des grands projets de la Ville et des réalisations passées ou à venir dans chaque quartier avant que la parole ne soit donnée aux habitants présents. Exprimez-vous ! C.L.

Renseignements : Développement des quartiers 04 42 44 34 08.

### FERRIÈRES À L'HEURE DE TAHITI



La chaleur d'un début de mois de juillet dans le sud, les odeurs de monoï, les notes de ukulélé et les chemises à fleurs... Si ce n'est l'océan Pacifique, rien ne manquait au décor polynésien installé à Ferrières, lors de la troisième édition de « Martigues à l'heure de Tahiti ». Marché avec une trentaine d'exposants, animations, ateliers,

stages de danse traditionnelle et salons de tatouages se sont installés pendant trois jours autour de la place Jean Jaurès. Une manière de faire découvrir la culture polynésienne et d'animer le quartier. C.L.

### MOMENT FORT À CROIX-SAINTE

La Maison de quartier de Croix-Sainte organise un vide-greniers (de 8 h à 13 h), le samedi 24 septembre, sur la place centrale. Suivra, à partir de 18 h, l'opération Portes ouvertes pendant laquelle l'équipe d'animateurs présentera les intervenants et les activités proposées durant l'année : chant, piano, gym, décoration, peinture... La journée se terminera par le repas des voisins. Chacun peut apporter un plat, un dessert ou de quoi boire. Les personnes intéressées doivent avvertir la Maison de quartier de leur présence. La reprise des activités aura lieu le lundi 3 octobre. S.A.

Informations au 04 42 42 00 26.  
maisoncroixsainte@wanadoo.fr

### MÉLI FAIT SA SOIRÉE DE LANCEMENT



Le 14 septembre, la Maison de quartier Jacques Méli organisera sa soirée d'ouverture de saison.

Dès 17 h, l'équipe présentera ses activités (qui reprendront le 3 octobre) et proposera même des démonstrations de cardio boxe, de salsa de kizomba... Suivra, à 18 h, l'inauguration de l'œuvre écologique réalisée dans le jardin partagé du foyer Charles Moulet.

La soirée se poursuivra avec un cocktail accompagné d'une ambiance musicale. Septembre, c'est aussi le début d'un projet artistique mené par les artistes Thierry Pierras, Mickael Varlet et la compagnie Nickel Chrome avec les habitants du quartier de Mas de Pouane, choisi pour être illuminé lors des prochaines fêtes de Noël. Ce projet intitulé Nimpi se conclura par un spectacle qui aura lieu le 2 décembre. S.A.  
Tél : 04 42 49 36 06.

### UN APRÈS-MIDI DÉCOUVERTE À SAINT-ROCH



La Maison de quartier de Saint-Roch organise sa journée portes ouvertes le samedi 1er octobre. De 14 h à 18 h, sur le plateau d'évolution, l'équipe d'animateurs présentera les activités qui seront proposées tout au long de l'année. Cet après-midi festif proposera aussi des démonstrations et des initiations de zumba, salsa, yoga, aéro box... ainsi que des ateliers pour les plus petits. S.A.

Maison de Saint-Roch  
Allée Edgar Degas  
Tél : 04 42 49 34 00  
csstroch@wanadoo.fr

### CARRO : DE LA MER À L'ASSIETTE

Le comité des fêtes et l'Office de tourisme de Martigues proposent une journée de découverte et de gastronomie le dimanche 25 septembre. RDV à 8 h 30 au marché aux poissons pour une visite commentée, puis deux choix s'offrent aux participants : promenade en mer dans les calanques ou circuit pédestre dans les collines de Carro sur les traces de vestiges militaires. Le midi, les pêcheurs préparent la Bouille, une spécialité à base d'ail, d'oignon, de tomates, de pommes de terre et de muges ! G.S. Réservation au 04 42 42 31 10. Tarif : entre 15 et 25 euros.

### C'EST LA REPRISE À LA MAISON DE LAVÉRA

Le samedi 23 septembre, la Maison de quartier de Lavéra propose une journée portes ouvertes avec présentation des diverses activités en présence des intervenants, présentation des animations du comité des fêtes, le tout suivi du verre de l'amitié et de grillades. Tél : 04 42 81 11 11.



## L'ILOVELO AUX PETITS SOINS DES BICYCLETTES

Un atelier participatif et solidaire d'autoréparation de vélos vient de voir le jour dans L'île

C'est dans le cadre des ateliers d'éducation partagée, menés dans les Maisons de quartier de la Ville auprès des publics en insertion, qu'est né L'Ilovelo. « On s'est rendu compte que ces personnes avaient souvent des problèmes de mobilité, explique Sandrine Figuié, la coordinatrice de ces actions au sein de l'AACS. Certains ne savaient même pas faire du vélo. » Une école de vélo, ouverte aux enfants et aux adultes, est d'abord mise en place. Des promenades sont organisées et, très vite, un partenariat se développe avec l'association « Les Vélos des étangs » et, avec lui, l'idée d'un atelier d'autoréparation. Dans le

petit local au rez-de-chaussée de l'annexe d'Eugénie Cotton, mis à disposition par la Maison de quartier, les bénévoles de l'association reçoivent le public pour lui apprendre à régler les freins, les vitesses, à changer un pneu, démonter un pédalier et bientôt effectuer un marquage antivol.

### PROMOUVOIR LA PETITE REINE

L'accès est réservé aux membres de l'association et des Maisons de quartier. « On ne rechigne pas à rendre service aux gens de passage, ajoute Jean-Luc Hanrard, co-président des Vélos des étangs, mais l'objectif, une fois que l'atelier sera bien lancé, que les gens seront formés et motivés, c'est qu'il fonctionne en autogestion. »

« L'objectif, une fois que l'atelier sera bien lancé, que les gens seront formés et motivés, c'est qu'il fonctionne en autogestion. »

Jean-Luc Hanrard, co-président des Vélos des étangs

L'association, qui promeut l'utilisation du vélo comme moyen de

déplacement, organise régulièrement des randonnées et participe tous les ans à la fête du vélo. Le fait que L'Ilovelo soit situé dans une zone piétonne est un choix stratégique. « Derrière tout ça, il y a la volonté de redonner aux gens l'envie d'utiliser la bicyclette, souligne Hervé Torcol, le directeur de la Maison Eugénie Cotton, d'utiliser des modes de déplacement doux dans le centre-ville. » C'est le moment ou jamais de ressortir son deux-roues du garage ! **Caroline Lips** <https://lesvelosdesetangs.wordpress.com>

### APPEL À RÉCUP'

L'atelier récupère les vélos inutilisés mais réparables pour les recycler. Bientôt, vous pourrez aussi les déposer dans les bennes dédiées qui seront installées dans les trois déchetteries de la ville.

### PRATIQUE

Le local de l'Ilovelo est situé passage Gaëte, derrière le restaurant Le Pascal à L'île. L'atelier est ouvert tous les mercredis et les samedis après-midi de 15 h à 18 h. Contact Jean-Luc Hanrard : **0 682 679 664**.



Régler les freins, les vitesses, changer un pneu... Tout s'apprend dans l'atelier de L'Ilovelo !

# AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES






Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



Feel the difference



## LA SAULCE : UN NOUVEAU PARKING

Pour faciliter le stationnement, un nouveau parking a été créé à proximité de la plage de La Saulce

Parce que l'existant devenait trop petit, la municipalité a opté pour la création d'un nouveau parking du côté de la plage de La Saulce. Plus grand, il propose deux cents places payantes durant la saison estivale contre soixante-dix pour l'ancien.

Les abords, dangereux pour les piétons, ont également été aménagés. « *Le long des campings, les voitures se garaient en épi, explique Sébastien Brunner, responsable du service voirie. Les piétons étaient alors obligés d'emprunter la route. C'était très dangereux. On a donc voulu rendre ces espaces aux modes doux de déplacement.* » Ainsi, des plots marquent la limite entre la route et ce qui fait office de trottoir et empêchent, par là-même, le stationnement des véhicules. « *Nous avons laissé trois à quatre mètres de bande sur*

*les côtés pour les piétons, poursuit le responsable. Quant à l'ancien parking, il est désormais exclusivement réservé aux personnes à mobilité réduite et aux véhicules des services de la Ville.* »

### UN CHEMINEMENT PLUS SÛR

D'un montant de 250 000 euros, ce nouveau parking ne fait pourtant pas l'unanimité auprès des usagers. « *Certains vacanciers le trouvent assez éloigné de la plage, affirme Joris, agent du littoral chargé de la caisse du parking. D'autres estiment que cela manque encore un peu d'ombre.* »

En effet, un seul arbre au milieu de ce parking en grave naturelle qui malgré tout trouve son public. « *Je reconnais que le cheminement piétonnier est beaucoup plus sûr, surtout lorsqu'on a des enfants en*



Un nouveau parking de 200 places a été créé pour faciliter le stationnement des vacanciers.

*bas âge, affirme une vacancière. Je me gare ici parce que les places gratuites devant les campings ont été supprimées. Désormais, elles se situent encore plus loin de la plage que ce nouveau parking.* »

« *C'est assez contrasté selon les jours de la semaine, conclut Joris.*

*Mais le dimanche, le parking est plein.* » Reste à laisser aux vacanciers et aux résidents le temps de s'habituer à parcourir les 472 mètres qui, désormais, les séparent de la plage.

**Gwladys Saucerotte**

## MAS DE POUANE FAIT SON TOTEM

La Maison Méli a lancé le projet d'une sculpture qui s'élabore avec la participation des habitants

C'est une sorte de totem, un platane tronqué, posé à l'envers et poncé d'une façon qui lui confère vaguement l'allure d'une girafe. Durant l'été, les habitants de Mas de Pouane, sous l'égide de deux plasticiens de la compagnie *Nickel Chrome*, ont travaillé sur cette base sculpturale. Un projet lancé par la Maison Méli, dans le droit fil d'un de ses objectifs : amener toujours plus de résidents à participer à la vie de leur quartier.

Ce fut le principe adopté pour l'élaboration de la fresque ornant la façade de la Maison Méli, inaugurée en décembre, puis avec le cirque Hulon, au printemps, qui était en résidence durant trois semaines à Mas de Pouane et qui a animé des ateliers pour les enfants, les ados et les adultes. Une opération qui, comme celle-ci, a obtenu des subventions par le Contrat de ville. Cette fois c'est un totem qui est le

fruit du travail collectif. Là aussi, c'est par des ateliers réguliers que s'est concrétisée l'idée de départ. Il y en a eu plusieurs en juillet et en août, mobilisant les 7 à 77 ans, avec comme agrément quelques moments conviviaux autour d'une table. Car à Mas de Pouane, la créativité reste liée au ludique et à la convivialité.

### DE 7 À 77 ANS

C'est sur le terrain du foyer Moulet que l'œuvre a pris forme, tout près du jardin partagé qui, soit dit en passant, mobilise de plus en plus de gens. Ils étaient aussi dans le coup pour la fabrication du totem, et l'on peut dire que cet espace, mis à disposition par le foyer, est devenu un lieu très fréquenté, avec ce superbe jardin (où règne la tomate), ses bancs sous les ombrages et cette



girafe insolite. Le totem doit être inauguré le 14 septembre, date choisie par la Maison Méli pour sa journée portes ouvertes. Un

bon moment qui vient agréablement colorer le quotidien en ce temps de rentrée parfois morose.

**Michel Maisonneuve**

### TÉMOIGNAGE...

**Marie-Françoise Roux**

« *Je suis une ancienne aide-soignante et je vis dans ce quartier depuis trois ans. Mais je n'ai commencé les activités avec le centre social qu'en mars. J'ai tellement aimé ça que je suis devenue une habituée, je participe au jardin partagé et à la fabrication du totem. L'ambiance me*

*plaît, je viens aussi souvent que possible pour mes activités à la Maison Méli. Quand l'amicale des locataires CNL de 13 Habitat a cherché une nouvelle secrétaire, je me suis proposée, et de fil en aiguille, je me suis aussi inscrite pour faire partie de l'Observatoire des politiques publiques créé par la Ville.* »



## LA VIGNE, LE VIN ET LES ASSOS

La fête des quartiers de Saint-Pierre, Saint-Julien et les Laurons se déroulera le 10 septembre grâce à la précieuse aide des bénévoles

On pourrait la requalifier fête des associations des trois quartiers, tant ce traditionnel rassemblement de rentrée à Saint-Julien mobilise les bénévoles des quartiers sud de Martigues. C'est qu'il faut des bras, des idées et de l'énergie pour faire vivre cette journée qui rassemble chaque année plus de 300 habitants, toutes générations confondues, autour d'animations et d'un

repas convivial. Le 10 septembre, dès 9 heures, la fête débutera par une promenade à vélo, guidée par l'association Martigues cyclotourisme à travers la campagne de Saint-Julien. Après le thème du disco en 2015, la vigne et le vin seront les fils conducteurs de la journée en 2016. D'autant que la fête tombe en plein pendant la période des vendanges. Au menu : exposition de tracteurs, de pressoirs,

dégustation de jus de raisin frais... De quoi mettre en valeur la cave et l'activité vinicole propre au terroir de ces quartiers.

### DAUBE PROVENÇALE AU MENU

Même le repas, une daube provençale, sera baigné du vin local, sans oublier le café gourmand réalisé par l'atelier cuisine des deux Maisons de Saint-Pierre et Saint-Julien. « On accentue encore la participation des

musical ou théâtral, exposition de compositions florales, concours de chant « The voice » animé par une habitante, kermesse gratuite organisée par les parents d'élèves, jeux de société, concours de pétanque et animation musicale par la chanteuse Marlène Soler... Le programme est chargé ! **Caroline Lips**

**Renseignements et inscriptions :**  
04 42 07 14 80 ou 04 42 06 10V42.

### LES NOUVEAUTÉS

Les stages trimestriels, animés par des professionnels, vont se multiplier cette année. Les adhérents, qui pourront s'inscrire de manière ponctuelle, retrouveront les ateliers suivants : dégustation de fromages, chocolat, cuisine, décoration florale, gestes de premiers secours, méditation, arts plastiques avec un nouveau professeur, encadrement, après-midi détente ou récréatif libre. La Maison de quartier proposera aussi des spectacles, au théâtre des Salins ou dans le cadre du festival Martigues du rire (MDR). Elle participera au festival de cinéma « Regards de femme ». Une sortie familiale au Puy du Fou est également en préparation pour 2017.

« Chaque fois qu'on décide de faire quelque chose, c'est en concertation avec le Conseil de maison composé de quinze habitants. C'est notre petit plus. »

» Fabienne Moine-Thomann, directrice de la Maison pour tous de Saint-Julien

associations, souligne Fabienne Moine-Thomann, la directrice de la Maison pour tous de Saint-Julien. Dix-neuf seront présentes cette année, derrière les stands ou à l'aide logistique. Sans elles et sans les bénévoles, cette fête ne serait pas possible. » Intermèdes



© François Crébina

Les bénévoles sont à pied d'œuvre depuis l'été pour préparer les décorations de la fête.

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

### LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL  
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES  
courriel : funeraire@ville-martigues.fr  
habilitation 15.13.113



## Les moules du succès

Le Comité fêtes et patrimoine de Carro a fait carton plein avec sa brasucade. Un gigantesque banquet de moules au son du reggae provençal

**VIVRE LES TEMPS  
FORTS ENSEMBLE**

Reflets



# LA CITOYENNETÉ EN PATRIMOINE

Martigues participera à la 33<sup>e</sup> édition des Journées Européennes du Patrimoine, les 17 et 18 septembre

Une fois encore les services de la Ville, les associations et différents acteurs locaux ont mis la main à la pâte pour honorer : « *Ce moment précieux pour partager notre bien commun* », ainsi que l'a exprimé l' élu à la culture Florian Salazar-Martin, que sont ces journées du patrimoine. Une vingtaine d'expositions, balades, visites ou conférences vont animer ces deux jours avec pour fil conducteur : la citoyenneté !

## Hôtel de Ville

Deux kilomètres de documents, c'est ce que va découvrir, le samedi 17, le public avec les visites commentées (11 h, 14 h 30 et 16 h 30) des archives communales où sont conservés les documents dont le plus ancien date de 1326 ! Le lendemain, c'est la mairie qui fera l'objet de trois visites (11 h, 14 h et 16 h 30). De la salle des mariages à celle du Conseil municipal, en passant par le bureau du maire. Divers lieux emblématiques ponctués d'œuvres d'art.

## Prud'homie de pêche

William Tillet, premier prud'homme, racontera l'histoire de la pêche et de la Prud'homie martégale, dimanche à 10 h.

## Centrale EDF

La centrale EDF, ce n'est pas que quatre cheminées bariolées ! Il y a des choses à y découvrir et y apprendre. Tous le samedi, de 9 h à 17 h, des animations portant sur l'électricité, la biodiversité et l'environnement seront proposées.

## Théâtre des Salins

La scène nationale est proposée à la visite le samedi à 14 h 30 et 17 h et le dimanche à 11 h. Coullisses, loges, scène, c'est l'envers du décor qui est à découvrir.

## Musée Ziem

Que représente la citoyenneté aujourd'hui ? C'est la question que va poser le musée aux visiteurs venus participer à deux ateliers de pratique artistique autour de l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest. Samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Ces journées seront

l'occasion de redécouvrir les collections (samedi et dimanche, 14 h) du musée et de réfléchir à la notion de service public patrimonial (samedi et dimanche, 16 h). Le musée sera ouvert de 11 h à 18 h.

## « Les archives sont un lieu de conservation de la mémoire des citoyens d'hier et d'aujourd'hui. »

Maud Blasco, responsable des archives communales

## Médiathèque Aragon

Découverte et visite insolite de la médiathèque et réflexion sur son rôle auprès du citoyen le samedi à 14 h, 15 h 30 et 17 h.

## Cinémathèque Gnidzaz

La structure restera ouverte de 10 h à 18 h tout au long de ces deux jours et présentera une sélection de films amateurs en copies numérisées le samedi à 18 h et le lendemain à 15 h.



Document présenté aux Archives municipales.



© Frédéric Minos

Fraîchement restaurée, l'Annonciade sera sans doute la star des Journées du patrimoine.

## Maison des jeunes et de la culture

Dessin, peinture, BD, photo, vidéo... La MJC proposera des ateliers découverte menés par différents artistes locaux en direction de tous les publics et en plus le matériel est fourni ! Le samedi de 14 h à 18 h 30.

## Conservatoire de musique et de danse

De 14 h à 16 h, le site Pablo Picasso proposera des visites et ateliers ludiques et créatifs pour les enfants et les adultes.

## L'école maternelle Jean Prouvé

*La maîtresse d'école et le constructeur*, tel est le titre du spectacle nostalgique orchestré par la compagnie L'Ombre folle. Deux représentations seront proposées le vendredi à 18 h et le lendemain à 10 h 30.

## Chapelle de l'Annonciade

La chapelle baroque sera l'objet de différentes visites. Durant ces deux jours, à 10 h, 14 h et 16 h, l'accent sera mis sur la période révolutionnaire lorsque l'édifice servait de lieu de rassemblement populaire et à 11 h, 13 h et 17 h ; des visites commentées sur les témoignages collectés au fil des ans. Ouverture de 10 h à 19 h.

## Cimetière Saint-Joseph

C'est le plus beau de la ville avec ses tombes ouvragées. Ce cimetière est aussi un lieu où s'affiche à nos yeux une multitude d'histoires et de parcours. Du soldat tombé pour la France au maire de la commune. Une visite guidée sera menée le samedi à 10 h 30.

## Galerie de l'histoire

Elle participera, elle aussi, à cet événement, avec la présentation de l'histoire de la citoyenneté à Martigues. Deux visites guidées

proposées durant ces deux jours (11 h et 14 h 15) avec notamment un jeu pour les enfants (15 h 15) intitulé *À la recherche de la citoyenneté !* La galerie sera ouverte en continu de 11 h à 19 h.

## Fort de Bouc

Embarquez à l'Hôtel de Ville pour naviguer jusqu'au Fort de Bouc, vous apprendrez tout sur son histoire. La balade dure deux heures, le samedi et le dimanche, à 14 et 18 h.

## Parc de Figuerolles

Le parc présentera, samedi à 10 h, les aménagements et le travail de restauration opérés ces derniers mois par le chantier d'insertion. Une sortie pédestre, le dimanche, de 9 h à 17 h, est au programme, direction plage de la Beaumaderie avec la Fédération de randonnée.

## Saint-Blaise

C'est un lieu historique de notre territoire qui ouvrira sa chapelle samedi à 14 h 30. Une dégustation de vin à la manière des Grecs anciens, ça vous tente ? Possible lors de la conférence du conteur Claude Marco le dimanche à 10 h 30. Une visite commentée sera organisée par l'Office de tourisme le même jour à 14 h 30.

## Carro

Le petit musée de Carro ouvrira ses portes de 10 h à 19 h. On y retrouvera l'exposition estivale *Le grand album*. Aline Soler, journaliste, proposera des balades sonores ponctuées d'anecdotes. Le samedi à 19 h, une soirée musicale vous attend : *80 ans de tubes musicaux d'été*. Soazic André

Renseignements et inscriptions :  
Hôtel de ville : 04 42 44 30 65.



# LES SALINS OUVRENT LA BOÎTE À SECRETS

## La nouvelle programmation du théâtre laisse place à tous les arts vivants, mais aussi au mystère...

Scène nationale oblige, c'est une saison éclectique que nous réserve le théâtre des Salins dans sa programmation 2016-2017. Toutes les disciplines sont représentées et tous les genres. « On peut passer de la musique classique au rap, de la danse néoclassique à la danse contemporaine, détaille Gilles Bouckaert, le directeur de la structure. Pour moi, c'est important que toutes les couleurs artistiques soient représentées sur le plateau. »

Les plus jeunes ou amateurs de cultures urbaines ne manqueront pas la venue du rappeur MHD, révélation hip-hop de l'année 2016. Les puristes lui préféreront le grand concert classique de Noël, avec l'Ensemble Ad Fontes qui interprétera Saint-Nicolas,

le chef d'œuvre du compositeur Benjamin Britten, le 2 décembre. Du théâtre de répertoire, on retrouvera une adaptation d'Antigone interprétée par un groupe d'artistes ukrainiens le 28 mars, ou des écritures plus contemporaines comme celle de Wajdi Mouawad dans sa pièce Seuls, les 9 et 10 novembre.

Côté danse aussi la programmation fait le grand écart. Il ne faudra pas manquer la venue exceptionnelle des Ballets de Monte-Carlo, les 17 et 18 mars, avec *Roméo et Juliette*. Plus contemporain, Babel, de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jallet, devrait faire sensation le 7 mars. « On fait venir à Martigues les plus grands chorégraphes et les plus grands metteurs en scène

du moment, se réjouit Gilles Bouckaert. Certains ne sont jamais passés dans la région, ce seront vraiment des exclusivités. »

### SORTIR DES MURS DU THÉÂTRE

Quelques spectacles « événement » jalonnent ainsi la saison, faisant voyager le public à la fois à travers les cultures du monde : Japon, Brésil, Australie, Argentine... et aussi dans leur propre ville. C'est l'ambition des « Collections secrètes », rendez-vous gardés mystérieux jusqu'à la dernière minute (Cf. encadré). Certaines représentations sortiront des murs de l'imposant théâtre pour s'installer au pôle Picasso ou à la Maison de Carro par exemple. Une manière de partir à la rencontre du public.

Le théâtre va poursuivre son travail de médiation avec les Maisons de quartier, les centres sociaux, les associations et les écoles en mettant l'accent cette année sur les personnes les

plus éloignées de ces structures. « Il est important qu'on aille vers ce public individuel, qui ne se sent pas forcément concerné par le théâtre. Ce lieu est aussi le leur », insiste le directeur.

Pour y parvenir, une boîte à secrets se déplacera dans toute la ville, y compris dans des lieux très fréquentés comme la galerie commerçante ou le marché. Les enfants, spectateurs de demain, auront aussi de quoi se faire plaisir parmi la programmation jeune public : ciné-concert, danse et même DJ set les attendent ! **Caroline Lips**

### RENDEZ-VOUS SECRETS

Tout au long de la saison, cinq rendez-vous tenus secrets jusqu'à la dernière minute proposent de faire découvrir ou redécouvrir des coins méconnus de Martigues. C'est la compagnie *Kublai Khan* et le chorégraphe Frank Micheletti qui accompagneront les Salins toute l'année pour percer les secrets de la ville, de ses lieux et collecter ceux des habitants. De la danse, de la musique, une performance, une fête ou une promenade ? Vous ne saurez rien jusqu'au jour J. Il suffit juste de s'inscrire auprès de la billetterie qui vous communiquera le lieu de rendez-vous la veille. Et cerise sur le gâteau : ces collections secrètes sont gratuites ! Rendez-vous les samedis 3 décembre, 28 janvier, 4 mars, 1<sup>er</sup> avril et 13 mai.

« On fait venir à Martigues les plus grands chorégraphes et les plus grands metteurs en scène du moment. » Gilles

Bouckaert, directeur du théâtre des Salins



**1,3** million, c'est le montant de la subvention accordée par la Ville à la scène nationale.

**84 %**, c'est le taux de remplissage moyen de la salle en 2015.

C'était **78 %** l'année précédente.

## ACADÉMIE D'ART LYRIQUE : LE CORPS ET LA VOIX

Le site Picasso a accueilli des élèves venus parfois de loin pour un stage dirigé par les professeurs de l'Académie

« La voix est un instrument qui évolue avec le corps et avec les années. Pratiquer le chant nécessite une remise en question permanente. » Sophie Pondjiclis en sait quelque chose. Chanteuse lyrique, mezzo-soprano reconnue internationalement, elle est aussi professeur de chant. Avec Sabine Vatin, pianiste, directrice musicale du théâtre du Châtelet à Paris, et Jérôme Angot, agent artistique, elle a créé l'Académie internationale d'art lyrique. Une formation dédiée aux jeunes chanteurs en devenir qui, à l'orée d'une carrière prometteuse, souhaitent se perfectionner.

Le site Pablo Picasso proposait donc, cet été, un stage d'une semaine, dirigé par les trois membres de l'académie, pour des élèves venus de Paris, Lausanne ou Bruxelles et qui ont découvert une méthode de perfectionnement plutôt... inattendue. Wladimir Bouckaert, jeune ténor de

24 ans, arrive de Belgique. Assis sur un gros ballon qu'il fait rouler par mouvements circulaires, il chante d'une voix profonde et puissante en tirant sur un gros élastique, plus ou moins fort selon les notes. Derrière lui, Sophie Pondjiclis, pieds nus, est elle aussi installée sur un ballon. Attentive, concentrée, les mains posées sur le ventre de son élève, la professeur de chant prend des allures d'ostéopathe. « Vous n'imaginez pas tous les muscles que nous sollicitons pour chanter, pour avoir le geste juste, pour ne pas avoir un son forcé, un son poussé. » Pour la chanteuse, le travail du bassin est primordial. « C'est lui qui donne la structure et la verticalité au chant. »

### LIBÉRER LE CORPS

Travailler sa voix en travaillant le corps, voilà la méthode de Sophie Pondjiclis. « Au début, c'est assez surprenant, confie Wladimir. Mais on



« La voix est un instrument qui évolue avec le corps et les années. »

comprend assez vite que finalement, le chant n'est pas qu'une histoire de larynx et de cordes vocales. Il y a aussi tout le corps qui suit derrière. »

Une approche particulièrement intéressante pour Julie Prola, soprano, parisienne de 24 ans. « Travailler sur un ballon, ça déverrouille certains blocages et ça permet de se concentrer sur autre chose que le son en lui-même. Ça libère. » Libérer le corps, l'esprit, la voix et se nourrir de l'expérience des autres, c'est tout l'intérêt de ce stage

collectif. « C'est difficile de faire un stage comme celui-ci, reconnaît Jérôme Angot, agent artistique. Il faut chanter devant un public, montrer sa voix avec tous ses défauts. C'est un vrai exercice. » Difficile, la démarche n'en reste pas moins enrichissante pour Julia. « On apprend aussi beaucoup en regardant les autres, en observant leur travail et les corrections apportées par les profs. Ça nous permet de prendre le recul que l'on n'a pas forcément sur soi. »

**Marion Piscione**

## DES CIGALES ET DES GALERIES

Les unes et les autres ont vécu le temps d'un été. Les galeries éphémères ont été fort appréciées des estivants



Lancer une action culturelle qui puisse compléter l'attractivité du centre ancien, tel est le projet

formé par la Ville, et qui s'est concrétisé cet été. Cinq locaux commerciaux non utilisés sont

devenus, le temps d'une saison, des galeries d'art où ont été présentées des œuvres d'artistes locaux. Ils se situaient rue de la République dans L'île, rue Lamartine, place Tenque, et sur le Cours. Cette opération, qui a nécessité le concours de plusieurs services municipaux, a été bien accueillie par les commerçants du centre-ville. « L'art au coin de la rue, c'est ainsi que nous avons intitulé ce projet, explique Saoussen Boussahel, adjointe déléguée au commerce et à l'artisanat. Nous avons voulu attirer du public dans ces artères commerciales, et nous avons ciblé la culture pour animer les locaux. »

Des lieux ouverts à tous, gratuitement, qui ont été l'occasion de découvrir des peintres, des graphistes, des photographes, des musiciens qui incitaient les passants à admirer les œuvres en écoutant du jazz ou une bossa. Place Tenque, la galerie était occupée par l'association Yaya, née d'un groupe de graphistes : « On a eu beaucoup de monde après la fête de la musique, cette place est un lieu

de passage important, cela donne une excellente lisibilité à notre association », affirme David Montoya, l'un des artistes.

### STREET ART ET JAZZ

Sur le Cours, Leika Art Terre présentait du street art et proposait des ateliers pour tous les âges : « Cette initiative nous permet d'aller au-devant du public et d'imaginer des projets comme par exemple un petit festival Street art », précise Pierre Maes, graphiste. Rue de la République, les stages du Scrap martégal ont eu leur petit succès : « Beaucoup de Martégaux et de touristes sont venus nous voir pour découvrir le scrapbooking et toutes les possibilités qu'offre ce mode d'expression. C'était une très bonne initiative », fait remarquer Cathy Martinez, présidente du club. Rue Lamartine, l'expo du photo-club a permis à plusieurs photographes d'être exposés. Dans une autre galerie, les toiles et les photos d'André Rippert et de sa fille, étaient souvent accompagnées par la musique du saxophoniste Jean-Jacques Lion. **Michel Maisonneuve**



# RECONSTRUCTION ET AMBITIONS

**Avec un effectif remanié et un nouvel entraîneur à la baguette, le FC Martigues souhaite toujours jouer les premiers rôles**

Après une saison 2015-2016 assez moyenne, sanctionnée par une septième place au classement de CFA, les Martégaux semblent avoir appris des leçons du passé.

Franck N'Dioro a désormais pris les rênes de l'équipe fanion, tout en gardant un œil avisé sur le secteur de la formation dont il avait la responsabilité les deux dernières années. Cet entraîneur à l'esprit « joueur » souhaite bâtir son équipe autour d'un schéma de jeu bien équilibré. Une nouvelle aventure autour de ce

FCM où l'on ressent de la sérénité à tous les niveaux. Le cru « sang et or » 2016-2017 est le fruit d'un savant mélange entre des joueurs expérimentés et des jeunes talents à polir. La formation reste une des priorités du club de la Venise Provençale, et cette saison six éléments ayant 21 ans ou moins ont participé à la préparation. Les matchs amicaux ont démontré de belles dispositions de la part d'un groupe martégaux pas encore constitué à 100 % (2 éléments devaient encore rejoindre le FCM

avant le 1<sup>er</sup> septembre), un bilan assez positif avec quatre victoires, un nul et une défaite. Et le début du championnat aura été un prolongement de la période de pré-saison avec un succès à Nice puis un bon match nul face à la réserve de l'OM.

## UN BON DÉBUT DE SAISON

Pour cet exercice dit « de construction », l'objectif qui a été fixé par la direction du club, c'est le haut de tableau, avec pourquoi pas la possibilité de se mêler à la lutte pour l'accession, même si l'adversité sera de taille avec des équipes telles que Fréjus-St Raphaël, Colomiers ou Toulon. La saison sera longue et difficile pour les protégés du

président Caserta, épaulé cette saison par Thierry Érisson (président délégué aux deux équipes seniors CFA-DHR) et Christian Agnel (président délégué aux équipes de jeunes et à la formation), mais à Martigues on comptera sur un état d'esprit irréprochable et une bonne ambiance à toutes les strates du club : « Depuis le début de saison on travaille avec une notion de plaisir, et ça c'est important, surtout dans la communication », indique Vincent Caserta, alors qu'un joueur comme David Ledy semble retrouver le goût du jeu, donc de la performance (neuf buts en six matchs de préparation, plus une réalisation à Nice) : « À l'occasion de ma 3<sup>e</sup> saison, je pense que j'ai repris le pas, personnellement ça fait du bien du moral, et même pour ma famille c'est bien car quand je rentre à la maison, je ne suis que positif ». Dans ce championnat de CFA qui proposera au FCM plusieurs derbys face à Marignane-Gignac, l'OM, Toulon ou le Pontet, les Martégaux ont la possibilité de faire de belles choses. Il faut pour ça « que la mayonnaise prenne ». On pourra se faire une idée sur la réelle valeur de l'équipe de Franck N'Dioro dès le mois de novembre prochain, c'est à dire après une dizaine de journées. **Karim Attab**

**« Aujourd'hui, il n'y a que des ondes positives à Martigues. »**

David Ledy





## LE FOOT COMME AVENIR

Inès Belloumou va intégrer le pôle football féminin de l'INSEP qui va faire d'elle une joueuse professionnelle



© François Deléna

À quinze ans, Inès Belloumou ne rentre pas au lycée comme tous ses camarades. Non, la jeune Martégale, éprise de football depuis l'âge de six ans, vient d'intégrer le pôle football féminin de l'INSEP. Cet institut, implanté au cœur du bois de Vincennes à Paris, forme et accompagne depuis 1975 les meilleurs jeunes sportifs, à l'image de Jo-Wilfried Tsonga ou de Marie-José Percec : « J'ai été sélectionnée avec quatre autres filles, à Clairefontaine, après des rencontres inter-ligues, parmi soixante joueuses. C'est un rêve qui se réalise. Je suis très heureuse, ainsi que mes parents ». Ce sont trois années intensives qui attendent la cadette de la famille Belloumou férue de ballon, à l'image du grand frère Badradine, qui a joué au FCM dans les années 2010 : « Le programme comprend cinq heures de cours et quatre heures d'entraînement par jour, poursuit-elle. Le week-end, je jouerai avec l'équipe féminine de l'OM. C'est costaud ! »

### LE FOOT, UN SPORT DE FILLES !

Cela fait finalement peu de temps qu'Inès Belloumou joue avec les

filles, depuis cette année où elle a intégré la ligue méditerranéenne dans une sélection régionale de quatorze footballeuses. « Jouer avec des garçons a été très formateur. C'est un jeu plus rapide, plus précis, plus dur aussi. Mais j'aime jouer avec les filles. C'est un jeu plus intelligent. Les entraînements sont plus sérieux. On se donne à fond pour réussir et j'aime ce côté-là. »

Du sérieux, il en faudra à la jeune joueuse destinée à intégrer la D1, et qui sait que malgré tous ses efforts et ses sacrifices, elle ne sera jamais professionnelle : « Je ne trouve pas cela normal. Nous ne pouvons pas tout miser sur le foot comme les garçons. Il nous faut trouver un métier pour faire vivre notre famille. C'est plus compliqué ». Compliqué mais pas impossible.

Inès Belloumou ne lâchera pas l'affaire et fera partie, à coup sûr, de cette génération de joueuses qui changeront les choses : « Je vais me donner à fond. Il faut toujours avoir un but et surtout croire en ses rêves ».

**Soazic André**

## PORTRAIT

### JADE ET INÈS ULRIC

Des karatékas de compétition

À elles deux, elles représentent une dizaine d'heures d'entraînement par semaine, pas mal d'allers et retours entre Martigues et Marseille, des jours entiers de compétition... Mais le jeu en vaut la chandelle. À 11 et 15 ans, Jade et Inès Ulric donnent entière satisfaction à leurs parents et à leur club. Les résultats sont là ! Cette année, les deux sœurs ont une nouvelle fois foulé les podiums. La benjamine, membre du FKA de Marseille, qui a participé à la dernière coupe de France en combat, a reçu la médaille de bronze : « J'aime la compétition. Et c'est vrai que j'aurais aimé finir première, admet l'heureuse détentrice de la ceinture marron. Mais les deux autres

étaient plus âgées, elles étaient en deuxième année benjamine. Je suis arrivée troisième sur 75 participantes dans ma catégorie ».

### DEUX SŒURS, UNE PASSION

Quant à la cadette, Inès, qui fait du kata, elle est arrivée troisième au championnat de France qui s'est déroulée en avril, à Rouen. Le karaté, c'est une histoire de famille : « Papa a toujours été passionné par ça, précise Inès, collégienne et ceinture noire premier Dan. Il a été karatéka. Nous avons baigné dedans depuis notre enfance et je compte bien continuer. Mon ambition est d'arriver première de ma catégorie au championnat de France et je rêve de représenter mon pays en intégrant l'équipe de France, comme Enzo



© François Deléna

Montarello qui est dans mon club le KC Le Ronin. Il est un modèle pour moi ». Les deux sœurs ne vont pas s'arrêter en si bon chemin, elles réattaquent l'année menant de front études et compétition :

« C'est vrai que c'est très prenant pour nous, parents, conclut Linda, leur maman. Mais comment faire autrement ? Elles sont passionnées ! »

**Soazic André**



# LE FORT DE BOUC VOUS OUVRE SON PONT-LEVIS

L'Office de tourisme de Martigues propose des visites guidées jusqu'au 25 septembre, trajet en bateau compris

Cela faisait bien longtemps que les pas des touristes n'avaient pas résonné dans l'impressionnante enceinte du Fort-de-Bouc. Fraîchement rénové, aux normes de sécurité et avec un accès uniquement par la mer, le fort a rouvert ses portes au public en début d'été. Il ne les fermera que le 25 septembre. En attendant, le public peut profiter tous les dimanches des visites commentées du bastion militaire, organisées par l'Office de tourisme de Martigues. Le rendez-vous est fixé à 15h sur le quai d'honneur de l'Hôtel de Ville. Embarquement immédiat pour une demi-heure de trajet sur le chenal de Caronte.

## PRATIQUE

Réservation : Office de tourisme de Martigues : 04 42 42 31 10.  
Point info Auchan :  
04 42 80 10 10. Point info La Couronne : 06 72 29 77 43.  
Tarifs : entre 11 et 13 euros



C'est le premier été que sont organisées dans l'enceinte du Fort de Bouc des visites commentées.

Justine Brousse, la guide en profite alors pour raconter l'histoire de Martigues, ses trois quartiers, ses bourdigues, la pêche au calen, l'industrialisation... Puis le fort

et ses murailles de calcaire rose apparaissent, magistraux, comme sortis de nulle part. « On découvre une construction classée avec une riche histoire liée à son lieu d'implantation, confie Justine. C'est un vrai chef d'œuvre militaire. » Les visiteurs débarquent alors sur le ponton récemment installé où le gardien du fort les attend. Puis direction le premier corps de défense, le pont dormant, le pont-levis. Chaque installation est l'occasion d'explications claires et précises. « J'étais déjà venue au fort mais il n'y avait pas de visite commentée, confie Josiane Larrieu, une vacancière. J'apprends des choses vraiment très intéressantes. »

## EMPRISONNÉ POUR AVOIR BU ET JURÉ

La guide y va alors de petites anecdotes croustillantes comme l'emprisonnement du chanoine

Barthélémy Laugier, condamné pour avoir passé plusieurs nuits dans des cabarets à boire et jurer,

**« C'est une visite qui attire. Les gens sont très souvent surpris de découvrir un tel monument, surtout dans cette zone. »** Justine Brousse, guide

ou encore celui du futur roi de Pologne Jean Casimir (sous le règne de Louis XIV). La visite se poursuit dans les appartements des officiers où l'imagination se doit quand même d'être fertile.



L'arrivée sur le fort se fait exclusivement par la mer. Un ponton a été spécialement conçu.





La visite du tour de garde offre une vue exceptionnelle sur la Méditerranée et Port de Bouc. La guide y va de nombreuses anecdotes sur l'histoire du fort.

Une longue enfilade de pièces vides, anciennes chambres des militaires, qui auraient mérité un peu de mise en scène, à l'instar de la salle de garde. Dans cette dernière, sans doute la plus impressionnante de la visite, trônent table, chaises et autres armes d'époques. De quoi se faire une idée bien précise des conditions de vie d'antan. Mais surtout bien plus explicite pour les touristes étrangers comme ce jeune Tchèque, passionné de monuments militaires, mais malheureusement dans le parcours en français. « Les visites se font également en anglais, en

espagnol et en russe, affirme la guide. *Il faut simplement le préciser lors de l'inscription.* »

Enfin, la découverte se termine sur les hauteurs du fort, avec le clou du spectacle : la tour de garde et sa vue imprenable sur la mer. « *Je me suis régalé,* conclut simplement André Larrieu, un visiteur. *Beaucoup de choses ont été renouvelées. C'est agréable de redécouvrir ce Fort. Les explications sont simples et précises. C'est un endroit incontournable sur Martigues.* »

**Gwladys Saucerotte**

## EN SÉCURITÉ SUR LE FORT

Le Fort de Bouc se situe en zone Seveso. Par conséquent, certaines normes de sécurité doivent être respectées. Pour se mettre en conformité avec la réglementation, une salle de confinement a été construite dans l'une des salles de la bâtisse. Elle peut contenir jusqu'à 80 personnes et possède tout le nécessaire pour y rester confiné plusieurs heures. Avant chaque visite, les consignes de sécurité sont rappelées aux promeneurs : rester groupés, écouter l'alarme pour identifier le type de danger et enfin se rendre, dans le calme, dans la salle de confinement. Une seconde salle, d'une capacité de 50 personnes, est actuellement en cours de création.

## DES DATES CLÉS

- Avant 1200** : Construction de la Tour de Bouc, dite aussi Château des Marseillais
- Vers 1592** : Première fortification autour de la Tour de Bouc
- 1600-1639** : Construction du fort comprenant l'enceinte, le fossé, le pont-levis, la demi-lune, la plateforme d'artillerie, le corps de garde, les magasins et les logements
- 1745-1751** : Mise en place du phare
- 1856-1861** : installation de puissantes batteries de tir
- 1930** : Le fort est inscrit au titre des Monuments historiques
- 1943** : Le fort est occupé par les Allemands qui y installent une batterie anti-aérienne
- 1993** : Acquisition du fort par la Ville de Martigues
- 2007** : ouverture au public.



La mise en scène de la salle de garde est très appréciée des visiteurs.

**3** années de fermeture durant lesquelles le bastion, situé en zone Seveso, a connu des travaux de sécurité.

**30** minutes de trajet en bateau, le long du chenal de Caronte nécessaires pour rejoindre le fort depuis l'Hôtel de Ville.



# DANSES AU MIROIR DES CORPS DE L'ÎLE

Six ans après leur lancement, le succès des soirées organisées tout l'été sur la place de la Libération ne se dément pas. Danseurs de salsa, de paso ou de tango se plaisent sur la piste aux oiseaux

Les couleurs des façades bordant le canal Saint-Sébastien se réchauffent tranquillement sous la douce lumière du soleil déclinant. La température commence à baisser et déjà, en ce début de soirée, les premières notes de musique latine réveillent un quartier encore endormi par la torpeur de l'été. Nous sommes mardi, jour de Danses au Miroir, et la place de la Libération s'anime peu à peu.

Sur l'un des bancs près de la rafraîchissante fontaine, une femme seule rajuste la bride de ses chaussures à talons. Les robes de soirée sont de sortie et les hommes parfumés laissent trace derrière leur passage. Il est 20 heures et avant que le bal n'entre dans le vif du sujet, les terrasses des bars et restaurants se remplissent. On se salue, on discute en sirotant un verre et le premier couple à se lancer sur la piste est rapidement rejoint par d'autres.

## 22 HEURES, HEURE DE POINTE

« Ici le maître mot, c'est la danse », résume Paco qui, derrière les platines avec son acolyte « Gilou », ne peut réprimer un mouvement de



Consacrées aux danses latines, les soirées du mardi rencontrent beaucoup de succès auprès des amateurs de salsa, batchata et kizomba...

hanches chaloupé. Le duo se charge de la musique, tous les mardis soirs de l'été. Salsa, batchata, kizomba... Les titres et les rythmes cubains ou dominicains s'enchaînent jusqu'à minuit. Et à l'heure de pointe, vers 22 heures, difficile de se frayer un chemin entre les couples qui tournoient. « À la base, je n'étais pas du tout un danseur, confie Paco, je venais dans ces soirées juste pour boire un pot et regarder les autres. Cette ambiance bon enfant, festive, ça m'a donné envie de m'y mettre. Et ce que j'aime aussi, c'est cette mixité sur la piste. Il y a des jeunes, des vieux, des docteurs, des chômeurs, mais pas de barrière sociale ; tout le monde vient pour danser. »

Une piste que se partagent aussi les styles de danses. Car si les mardis sont réservés aux rythmes latins, les

samedis sont dédiés au tango pour les milongas et les jeudis rassemblent les amateurs de danses diverses : paso doble, rumba, tchatcha, rock, valse viennoise et autre meringue... C'est l'association Ar'danse qui est aux

manettes en milieu de semaine. Sa présidente, Maryse Maugey, constate : « Martigues est une ville de danse. Il y a de nombreuses associations qui dispensent des cours, le conservatoire Picasso, les Maisons

## QUATRE COMMERÇANTS À LA LOGISTIQUE

L'association « La place de la Libération en fête » regroupe les quatre commerçants implantés autour de la piste de danse : le Café de la marine, le Cabanon de Maguy, le Bistrot de L'île et l'Accademia café. Une structure créée pour encadrer l'organisation, le calendrier et la logistique des soirées, notamment le volet musique. « Ça anime le quartier et on en a besoin, estime Arnaud Roubaud, président de l'association et propriétaire du Cabanon de Maguy. C'est dommage qu'on ne soit que quatre à en profiter. Pourquoi ne pas étendre ces soirées à tout le quartier, avec des pistes de danse disséminées partout, et pourquoi pas toute l'année ? » L'idée est lancée...



© François Déféra

© François Déféra





Trois fois par semaine durant l'été, la place de la Libération à L'Île s'anime jusqu'à minuit. Au menu : danses latines le mardi, danses de salon le jeudi et tango le samedi soir.

de quartier... Quand l'été arrive et que les cours s'interrompent, les gens apprécient de se retrouver à l'air libre. » Pour danser ou simplement

**NI TROP RUGUEUX, NI TROP GLISSANT**  
« Ce qui fait le succès des Danses au Miroir, c'est avant tout le cadre,

**« Moi dans l'été, je viens tous les mardis. J'adore danser en plein air et la piste est fabuleuse, elle glisse bien. Il y a toujours du monde, c'est gratuit et on n'est pas obligé de consommer. C'est un endroit convivial, où l'on se retrouve entre amis. »** Fanny, danseuse de salsa

admirer le spectacle, en marge de la piste et dans le décor enchanteur du quartier de l'Île, observer l'agilité des couples et les sourires qui s'affichent sur les visages.

estime Jean-Pierre Agar, le partenaire de Maryse, la brillance du canal à proximité, la qualité du sol, ni trop rugueux, ni trop glissant. C'est un vrai plaisir d'y danser. »



Face à la ferveur populaire suscitée par ces soirées, dès leur lancement il y a six ans, la Ville a investi dans la rénovation de la place de la Libération. Une piste spéciale a été aménagée, particulièrement appréciée par les danseurs de tango qui pivotent sur la plante de leurs pieds, sans poser le talon. Rapidement, ce « dance-floor » de plein air s'est ouvert aux autres techniques.

« Les gens viennent de très loin maintenant, souligne Andrée Fustier, passionnée de danse, à l'organisation de ces rendez-vous depuis

**« Notre soirée Tango est connue jusqu'en Argentine comme la Milonga du Miroir aux oiseaux. »** Andrée Fustier

leurs origines. Notre soirée tango est connue aujourd'hui jusqu'en Argentine comme la Milonga du Miroir aux oiseaux. C'est un lieu magique ! » Et comme la magie est éphémère, il faudra attendre l'été prochain pour voir revenir les Danses au Miroir sur la place de la Libération. **Caroline Lips**

**500** danseurs envahissent la piste les soirs de grande affluence.

**100 m<sup>2</sup>**, c'est la surface de la piste de danse place de la Libération.

### LE MOT DE...

**Patrick Sicart, danseur et organisateur des soirées tango.**

« Quand on a lancé les Milongas au Miroir, personne ne croyait à ce rendez-vous autour du tango argentin le samedi soir. On a commencé petit, avec des enceintes d'appartement et un tapis en lino. Et puis la mayonnaise a pris, la Ville a fait le nécessaire pour en faire ce lieu magique et c'est devenu un endroit incontournable, connu même internationalement. Le seul lieu conçu exactement comme en Argentine à Buenos Aires, où la piste de danse est toujours placée au cœur des restaurants et des bistrotts. Certains viennent pour danser, d'autres juste pour regarder. Et le tango remplit son rôle de ciment social. »



**2012**, c'est l'année où la Ville de Martigues a rénové toute la place et installé la piste.



Malgré une actualité morose, les animations et fêtes de l'été ont fait le plein à Martigues. Village du Festival et spectacles sur le canal Saint-Sébastien, sardinades en bord d'étang, Fête Vénitienne et autre Nuit des étoiles nous ont redonné le sourire et un peu de légèreté



# LES DOUCES SOIRÉES DE L'ÉTÉ





CAROLINE LIPS // FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

# PORTFOLIO





## ALLEZY !

Jusqu'au 18 septembre

### EXPOSITION

#### FÉLIX ZIEM, DE MARTIGUES À ISTANBUL

Musée Ziem, entrée libre  
Tous les jours de 10 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h, sauf le mardi

Du 1<sup>er</sup> septembre au 2 octobre

### ÉVÉNEMENT

#### SEPTEMBRE EN MER

Visites commentées, rando, yoga,  
jeux, expos... Réservations Office  
de tourisme, 04 42 42 31 10

Les 3 et 4 septembre

### LOISIRS

#### CHALLENGE RENÉ BAUDINO

Vide-greniers de la Boule bleue,  
Maison de Saint-Julien, de 6 h à 17 h

Lundi 5 septembre

### SPORT

#### CHALLENGE ÉRIC VALETTE

Pétanque, jusqu'au 14 septembre,  
Maison de Saint-Julien, 06 13 57 17 14

Dimanche 11 septembre

### SORTIE

#### VIDE-GRENIERS DE CARRO

Port de carro, de 7 h à 17 h, entrée libre

Jeudi 15 septembre

### DOCUMENTAIRE

#### LES BEATLES

Cinéma Le Palace, 14 €

Les 17 et 18 septembre

### SPORT

#### CHAMPIONNAT DE MED LASER

Régates, base de voile de Tholon,  
entrée libre

Dimanche 18 septembre

### SORTIE

#### VIDE-GRENIERS À LAVÉRA

De 7 h à 17 h, entrée libre

### MUSIQUE

#### CONCERT DES AMIS DE L'ORGUE :

##### PIERRE CONTAT

Église de la Madeleine à 17 h,  
libre participation

Lundi 19 septembre

### LOISIRS

#### SEMAINE ATELIER PORTES OUVERTES

MJC, 04 42 07 05 36

Du 23 au 25 septembre

### SORTIE

#### FÊTE DE LA GASTRONOMIE

Bouches-du-Rhône et Martigues,  
www.myprovence.fr, 04 42 42 31 10

Du 30 septembre au 3 octobre

### ÉVÉNEMENT

#### SALON DE L'AUTO NEUF ET OCCASION

Halle de Martigues, de 10 h à 19 h  
4 €, gratuit pour les - de 14 ans

# SORTIR, VOIR, AIMER

## CINÉMA LA COMÉDIE FRANÇAISE S'INVITE AU PALACE



C'est une nouvelle programmation que présente le multiplexe Le Palace. À partir du mois d'octobre, il proposera, en différé ou en direct et sur grand écran, la projection de plusieurs œuvres théâtrales montées par la Comédie Française : la pièce *Roméo et Juliette* de William Shakespeare mise en scène par Éric Ruf, *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Clément Hervieu-Léger et le texte d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Denis Podalydès.

Quinze dates sont prévues d'ici la fin du mois de décembre pour la première pièce *Roméo et Juliette*. ZAC des Plaines de Figuerolles Avenue Auguste Baron  
[www.cinema-lepalace.com](http://www.cinema-lepalace.com)

## RENTÉE LA MJC REPREND DU SERVICE

La MJC reprend, ce mois-ci, ses activités. Pour y adhérer, les inscriptions seront possibles dès le 7 septembre (de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 45, la structure est fermée le lundi matin). Si le démarrage des ateliers ne se fera que le 19 septembre avec une semaine d'ateliers portes ouvertes, la MJC propose néanmoins le 17 (de 14 h à 18 h 30), un atelier découverte des arts plastiques mené par différents artistes. Le 22 septembre, un débat sur le réchauffement climatique sera proposé par le collectif *Alternatiba* Martigues. Le jeudi suivant, le 29,

le comédien et auteur Christophe Roque présentera son atelier de recherche et d'expérimentation théâtrale destiné aux jeunes et aux adultes initiés. Ces cours reposeront sur le travail du corps et de la voix, le tout sur des textes contemporain. Le 4 octobre, la commission Jeunes, à 18 h, proposera une réflexion sur les projets à venir.

Maison des Jeunes et de la Culture  
Bd Émile Zola - Tél : 04 42 07 05 36  
[mjc.martigues@wanadoo.fr](mailto:mjc.martigues@wanadoo.fr)

## SORTIE LES ROUES DU CŒUR FÊTENT LEUR 10 ANS



La dixième manifestation des Roues du cœur, organisée par le Rotary Martigues étang de Berre, doit avoir lieu les 3 et 4 septembre. Une dixième particulière car elle se déroulera sur deux jours. Les amateurs et amatrices de belles voitures pourront faire des tours sur différents véhicules d'exception, sur le circuit de Fontange de Miramas (de 9 h 30 à 17 h) comme pilote ou simple passager. Le dimanche, retour à Martigues, sur le parking de La Halle avec une exposition d'une centaine de voitures de sport, de collection, de prestige (de 10 h 30 à 17 h). Des balades sur des véhicules anciens seront proposées. Cet événement, parrainé par le présentateur Jean-Pierre Foucault, sera mené au profit des actions du Rotary club en direction des enfants et des jeunes.  
<http://lesrouesducœur.fr>

## MUSIQUE LA SALSA DU DÉMON ENVAHIT LES SALINS



Le Grand Orchestre du Splendid fera l'ouverture de saison au théâtre des Salins, le vendredi 30 septembre, à 20 h 30. On se souvient tous de leurs plus grands titres : Carottes bouillies, Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, La plus bath des javas et bien sûr Macao ou La salsa du démon. La formation, composée de dix-neuf artistes, auteurs-compositeurs, musiciens, chanteurs, fête ses quarante ans d'existence. Pour célébrer cet anniversaire et leur grand retour sur scène, ils investiront le théâtre des Salins pour une heure et demie de spectacle où ils interpréteront leurs chansons issues de sept albums, mêlant jazz, reggae, swing et surtout humour !

04 42 49 02 00  
[www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

## SORTIE LA HALLE ACCUEILLE DU LOURD

La salle municipale attaque cette rentrée avec trois rendez-vous placés sous le signe de la musique et de l'humour. Pépite musicale pop-flamenco, découverte dans l'émission télévisée *The Voices*, *Kendji Girac* donnera un concert exceptionnel le samedi 8 octobre à 20 h. Les jeunes filles n'ont qu'à bien se tenir... Samedi 22 octobre à 20 h 30, la talentueuse humoriste Noëlle Perna, plus connue sous le nom de « Mado la Niçoise », fera le show sous la Halle avec son spectacle *Super Mado*. Et pour ceux qui n'auraient pas assez fait travailler leurs zygomatiques, séance de rattrapage avec les *Chevaliers du Fiel*, le samedi 12 novembre à 20 h 30. Tarifs : 35-59 euros. Tél : 04 42 44 35 35.



## FESTIVAL 13<sup>E</sup> ÉDITION POUR TERRE DE RÉSISTANCE

Pour cette édition 2016, l'association Les amis de la fête a fait le choix de célébrer les 80 ans du Front Populaire. Le festival débutera avec du cinéma, le **jeudi 1<sup>er</sup> septembre**, à la salle Jean Renoir. À 18 h sera projeté *Comme des lions*, le documentaire de Françoise Davisse. Suivront un débat et un buffet. La soirée se terminera avec une version remasterisée du film *La vie est à nous* du cinéaste Jean Renoir, à 21 h. Le lendemain, vendredi 2 septembre, au jardin du Prieuré, le



© DR

groupe marseillais *Raspigaou* et les artistes *Toko Blaze*, *l'Inconsolable* et *Duval MC* donneront un concert à partir de 19 h. Des expositions seront aussi présentes, dans le parc, notamment sur les 70 ans de la nationalisation d'EDF-GDF et sur les victoires de 1936. Le samedi 3, dès 10 h, le marché paysan ouvrira ses portes, toujours au jardin du Prieuré, ainsi qu'un espace librairie. Les visiteurs pourront, à 12 h 30, participer à un repas paysan. L'après-midi sera consacrée à des débats et des rencontres. À 19 h 30 repas surprise et grande guinguette à 21 h 30, avec *Djette Missstine*.

Dimanche, dernier jour, c'est le grand vide-greniers qui débutera à 8 h. Dès 10 h, des conférences et des débats seront menés avant que ne commence le meeting à 11 h 30. Y prendront la parole Jonathan Di Ruocco, secrétaire de la section de Martigues du Parti communiste, Pierre Dharréville, secrétaire départemental du PCF et le député-maire Gaby Charroux. À 12 h 30, apéro offert par la Ville, suivi par un repas républicain. L'après-midi sera musical avec le groupe *Mosiq. S.A.*

## UNE SEMAINE PARTICULIÈRE AUX COULEURS DE L'ITALIE

Du 7 au 11 septembre, les Masqués vénitiens et l'art de vivre italien envahiront les trois quartiers

« *Laissez-vous tenter...* » C'est l'invitation que lancent la municipalité et la Chambre de commerce italienne pour la France pour cette nouvelle semaine transalpine. Du 7 au 11 septembre (de 10 h à 20 h en semaine, jusqu'à minuit le samedi et 18 h le dimanche), le jardin de Ferrières se transformera en marché artisanal. Vingt-six exposants s'installeront dans les allées du parc, beaucoup d'entre eux, dont un restaurant, proposeront des spécialités culinaires : glaces, fromages, chocolat, charcuterie, vin... quelques nouveautés sont attendues, un producteur de mozzarella, des produits de Sardaigne, un fabricant de focaccias.

Des stands de bijoux, de vêtements, de sacs en cuir, de verre de Murano ou bien encore de chaussures seront aussi présents. Durant cette semaine, de nombreuses activités et animations seront proposées, comme des ateliers de création de

masques, des stands maquillage, des initiations à la cuisine italienne et des animations musicales. La semaine italienne ne serait pas complète sans les Masqués vénitiens, qui fêteront les dix ans de cet événement.

Durant deux jours, les 10 et 11 septembre, l'association Les Masqués vénitiens de France présentera 160 adhérents arrivant de France et de l'étranger. Ils déambuleront costumés dans les trois quartiers : le samedi à Jonquières, de 15 h à 17 h, et le dimanche à Ferrières de 10 h à 12 h et à L'île de 15 h à 17 h. Une exposition de photographies intitulée *10 ans déjà* sera installée à la médiathèque et visible dès le samedi 3 septembre. Des photographies des éditions passées seront aussi exposées dans le hall de l'Office de tourisme et sur la pointe Sant Crist. Le spectacle nocturne aura lieu sur L'île, dès 21 h, et il y aura quelques surprises...

**Soazic André**

Les Masqués vénitiens fêteront, avec le public, les dix ans d'existence de cette manifestation.





## PERMANENCES

Vous retrouverez les permanences détaillées de vos élus dans les prochains mois.

### ÉLUS MUNICIPAUX

#### M. GABY CHARROUX

Député-Maire  
de Martigues  
04 42 44 34 72

#### M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1<sup>er</sup> Adjoint au Maire délégué  
à l'administration générale,  
conseil municipal,  
centre funéraire municipal  
04 42 44 30 96

## BONJOUR LES BÉBÉS

Robinson BEAUDELIN  
JELNIKAR  
Yona PECCOLO  
Ilyes BOUDERBALA  
Léa PANG CHENG  
Mathys CORBEHEM  
Elian CURCI DJEFEL  
Axelle BACON  
Kamyl HAMISSI  
Liza RIVETTI  
Maïa BATHILY  
Léssia MANTSOS  
Amélie SANTISO  
Mohamed-Ali  
ARDALLAH  
Assya MHADJOU  
Lucy CONDET  
Maxime TREBOSC  
Silyana QUEMIN  
Shannon LEFEBVRE  
Souleyman FARES  
Cloé LAFORET  
Sunny MEARELLI  
Sacha MEARELLI  
Antonio MARTIN  
Milan BOYER  
Loukmane M'BAE  
Zoë SURIAN  
Mahé GIMENEZ  
IRANZO  
Iwan IDBBA  
Hazal ARAS

Yasmine-Ardjouna  
HADRI  
Yassine HADRI  
Rayan TLILI  
Antoine LECA  
Jules BRUN  
Ginna ISNARDON  
Esteban DECOLLAS  
Raphaël LOSSE  
Mélodie HAMON  
Mellina JABEUR  
Télia ALI  
Mila REKIK  
Oumnia ELKHLIFI  
Margaux RANISIO  
Rayan MABREK  
Assia DAMOUCHE  
Léo ETERNO  
Livio FERBER NATOLI  
Alessandro DI  
RUOCCO  
Ambre ABDALLAH  
Wesley SAUCOURT  
Aaliyah BOUNOUA  
Leandro VILLANI  
Julien DORIAN  
Amir GHOUARI  
Sarah GUEMRAOUI  
Noah BORDET  
Claude HAROUCHE  
Aaron PÉTRUCCI  
Anna PÉTRUCCI  
Timéo GAUDILLAT  
Mehdi BEN AISSA  
Nahil AZIZI  
Ainhoa PASAN PERLES  
Léna CONTARET  
Milo ANTOINE  
Amel BENAÏSSA  
Tom PAOLI  
Albane BACCON  
Alexandre PERONNET  
Lenny MATOUGUI  
Ella JALAGUIER  
Angelika LOBET  
Salahdine LEBBAL  
Mayssa KAHLAOUI

Adam DIAS  
BARREIROS  
Soumeiya BENOVAR  
Layan CHARNI  
Angela VILLA  
Lécia BERGERT  
Lorenzo ROSSI  
Yamin DEKKICHE  
Milo TOURNIER  
Raphaël ANDRES  
Kenza MAAOUI  
Mira DOUROUNI  
Jonah NADAL  
Johan NADAL  
Haroune FERCHICHI  
Idriss BARKA  
Emma HERNADEZ  
CAMPANELLA

Reflets s'associe  
à la joie des heureux  
parents.

## ILS S'AIMENT

Aurélien CALVO et  
Grégory SICCARDI  
Isabelle CURATOLO  
et Frédéric RAOUX  
Laetitia NOVELLA  
et Romuald PEREZ  
Christy MARTINEZ et  
Sébastien LOIACONO  
Anaïs CASAREJOLA  
et Clément MANGO  
Jenna VALLIERE  
et Christophe MEYER  
Sarah TAJINI et Kader  
ADAME  
Virginie MARTINO  
et Georges SOBRAL  
Mimouna SERRADJ  
et Billel BOUFFENARA  
Thiphonie BEAUBIAC  
et Temim EL HANI  
Lydia CANTINI et  
Aurélien AMENDOLA  
Aurélien MOUS et  
Damien LAMOUDRU

Franck ROCAULT  
et Carlos DOS SANTOS  
FERREIRA  
Aurélien BACCOUCHE  
et Rémy SEREBRIAKOFF  
Sylvie  
VERGULDEZOONE  
et Cyril LE GUIRRIEC  
Delphine LIBERATI  
et Luc CONTRERAS  
Laetitia DAUCHY  
et Luc GOURDIN  
Nancy NAPOLI et  
Sébastien NICOP  
Emilie BLANCHON  
et Benjamin ESTEBAN  
Alexandra SPADOTTO  
et Aurélien BOURGOIS  
Lisa MARTIN  
et Alexis ATENCIA  
Valérie ROUSSELON  
et Roger BARNES  
Anaïs BAUDINO  
et Rudy PARATORE  
Marine VILLA  
et Yohan HAROUCHE  
Claire TAILLARD  
et Rémi LAURICELLA  
Jamila KHARRAT et  
Elyas SALAMEH  
Sylvia ARAGON  
et Jean-Pierre DURAND  
Johanna PINTO  
DE BARROS  
et Loïc YEROLYMOUS  
Pilar NUNEZ  
et Fethi BENABBOU  
Carole MONGRÉDIEN  
et Michel DAVID

Reflets adresse  
toutes ses félicitations  
aux nouveaux mariés.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Pierrette LILLE  
née RIGAUD  
Marcelle MASSON  
née RAYNAUD  
André VALLAUD  
Augusta ROCHE  
née PEBRE



© DR

Paulette THIBAudeau  
Santiago MARQUES  
NOGUER  
Cécile CAMOIN  
née DE MARI  
Suzanne AMANS  
née LUCAS  
Anita OLLIVIER  
née FLORÈS  
Jessy WOLFFER  
Carmen LONGAYROU  
née RUBIO  
Paul FILIPPI  
Lucienne VILAIN  
née D'AIGNAN  
Fabienne GORETTI  
née TAIONI  
Gilles DARGENT  
Jean GERVOIS  
Pierre COURTIAL  
Juliette LEPORI  
née CRAVIO  
Guy SILVESTRE  
Jean CATALAN  
Jacques LUZIER  
Robert BARTHÉ  
Cécile LEPRETRE  
Max AZZINI  
Jean-Paul GILI  
Lakehal TOBBA  
Joseph BRIANO  
Patrice JEAN  
Louis ARGÈME  
Rita RASSAT née  
ZAHRA  
Monique COVATO  
née GORGES  
Joseph COSTELA  
José REBOLLO

Reflets présente  
ses sincères condoléances  
aux familles.

### PPRT de Lavéra prolongé

Par arrêté du Préfet de la Région Provence, Alpes, Côte d'Azur, Préfet des Bouches-du-Rhône, en date du 19 juillet 2016, il a été prescrit une première prolongation du délai, soit jusqu'au 31 décembre 2017, pour approuver le Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) dénommé « PPRT de Lavéra » autour du site des établissements Petroineos Manufacturing France, Ineos Chemicals Lavéra, Ineos Derivatives Lavéra, Naphtachimie, Oxochimie, Kem One Lavéra, Wilmar France Holding Sas, Total, Geogaz, Primagaz, LBC et Gazechim, sis à Martigues, qui s'étend sur les communes de Martigues et de Port-de-Bouc. Cet arrêté peut être consulté à : la Mairie de Martigues, Hôtel de Ville, av. Louis Sammut, BP 60101, 13692 Martigues Cedex ; la Mairie de Port-de-Bouc, Hôtel de Ville, Cours Landrison, 13110 Port-de-Bouc ; la Métropole Aix Marseille Provence, immeuble le Pharo, 37 Bd Charles Livon, 13007 Marseille ; la Préfecture des Bouches-du-Rhône, Direction des Collectivités Locales, de l'Utilité Publique et de l'Environnement, Bureau des Installations et Travaux réglementés pour la Protection des Milieux, 4<sup>e</sup> étage, bureau 419, bd Paul Peytral, 13006 Marseille.